

“I ARETI” (LA VERTU):
Revue micrasiatique illustrée, bi-mensuelle
parue en 1912

I. L'identité de la revue

TITRE	I ARETI.
SOUS-TITRE	Revue Micrasiatique illustrée, bi-mensuelle.
FONDATEUR-DIRECTEUR	K. K. Kosmidis.
LIEU D'ÉDITION	Constantinople. Bureaux: Galata, 18 Izmirloglou Han.
IMPRIMERIE	“L'Anatolie”, Péra, 29 rue Yemenidji R. Sakayan, Galata, 7 Koursounlou Han.
NUMÉROTATION	Première année: n° 1 (1er mars 1912)- n° 15 (1er oct. 1912), pp. 1-304. Pagination continue.
COLLATION	245 x 172 mm. Texte imprimé sur deux colonnes, grec à gauche, version turque en caractères grecs à droite.
PÉRIODICITÉ	Paraît le 1er et le 16 de chaque mois.
PRIX	2 piastres.
ABONNEMENT	Annuel: 40 piastres (pour la Turquie) ou 10 francs (pour les autres pays).
BIBLIOTHÈQUES (Athènes)	Hestia Néas Smyrnis, Centre d'Etudes d'Asie Mineure; Bibliothèque de Stratis Tarinas

II. Introduction

Ce travail s'inscrit dans un programme de travail qui ambitionne de répertorier les journaux et publications karamanlis qui apparurent dans la seconde moitié du XIXe siècle et dont l'existence se poursuit jusqu'aux premières décennies du XXe siècle¹.

* Texte publié dans la revue *I kath'imas Anatoli* 3 (1996), pp. 71-115. L'introduction de cet article a été publiée sous le titre «Une revue gréco-karamanlie» à la veille des guerres balkaniques», *Journal of Turkish Studies* : in memoriam Abdülbaki Gölpınarlı 20/ii (1996), pp. 188-211.

Nous ne disposons, sur la revue gréco-karamanlie *I Areti*, dont la vie fut d'ailleurs brève, que de maigres informations provenant de deux revues de Constantinople. La première apparaît dans le journal satirique *Agôn*, quelques jours à peine après la sortie du premier numéro de *I Areti*. On y lit : "La revue gréco-karamanlie *I Areti* du professeur Kosmidis est parue, belle et riche de contenu, méritant d'être couronnée par le prix de vertu [jeu de mots sur "areti"]². La seconde mention se trouve dans la revue *Geôrgos* (Agriculteur), qui inclut *I Areti* dans la liste des revues et journaux avec lesquels il a des échanges³. Le magazine *I Areti* compte de nombre des journaux et périodiques karamanlies recensées par J. Eckmann dans son fameux article sur la littérature karamanlie.⁴

Sur le fondateur et directeur de *I Areti*, K. K. Kosmidis, nous n'avons guère non plus de renseignements, et ils sont tous tirés des pages de la revue elle-même. Il déclare en 1912 travailler comme professeur de littérature grecque au

¹ Ce programme de recherche a été exposé dans le bulletin *Enimerotiko Deltio*, édité par le Centre d'Etudes Néohelléniques, Fondation Nationale de la Recherche Scientifique, fasc. 8 (mars 1993), pp. 20-21. Un premier catalogue de journaux et de périodiques est déjà paru, voir I. Anagnostakis-Evangelia Balta, *La découverte de la Cappadoce au XIXe siècle*, traduction Bruno Dulibine, Istanbul 1994, pp. 56-57. Pour *I Areti*, voir *op. cit.*, p. 56. Pour la rédaction de cet ouvrage, j'ai bénéficié de l'aide précieuse de Kyriaki Mamoni, Iôanna Petropoulou et Martha Thomaïdou. Je tiens tout particulièrement à remercier Stratis Tarinas qui m'a ouvert en grand, une fois de plus, les portes de sa bibliothèque, ainsi enfin que Bruno Dulibine qui s'est occupé de la traduction française.

² ΑΓΩΝ Σατυρικός - Μεφιστοφελικός, Ἐφημερίς πολιτικῆς καὶ φιλολογικῆς σάτυρας, ἐκδιδομένη καθ' ἑβδομάδα ἐν Κωνσταντινουπόλει (Combat satirique méphistophélique, journal de satire politique et littéraire publié chaque semaine à Constantinople) par N. G. Makridou, 10 mars 1912, n° 188. Cette information m'a été donnée par Stratis Tarinas, à qui j'exprime ici encore ma gratitude. Sur ce journal, voir P. Christopoulos, Ἐφημερίδες ἀποκείμενες στὴ Βιβλιοθήκη τῆς Βουλῆς (1789-1970), Περιγραφικὸς κατάλογος (Journaux déposés à la Bibliothèque du Parlement. Catalogue Descriptive), Athènes 1993, p. 11.

³ Voir *Geôrgos*, fasc. 28-29 (juin 1912), p. 48. Les informations sur le titre et la numérotation de la revue proviennent du corpus qui se trouve à Athènes dans la collection de Stratis Tarinas, qui l'a mis à notre disposition. Γεωργός, Εἰκονογραφημένο δεκαπενθήμερο περιοδικὸν Κωνσταντινουπόλεως, Ὅργανον τῶν ἐν Τουρκίᾳ Γεωργῶν, Βιομηχάνων τε καὶ Ξένων (Agriculteur, revue bi-mensuelle illustrée de Constantinople, organe des Agriculteurs, Industriels et Etrangers en Turquie): Direction-Rédaction P. Liakos et Cie (numéros 1-35, du 1er mars 1911 au 30 septembre 1912).

⁴ J. Eckmann, «Die karamanische literatur», *Philologiae Turcicae Fundamenta* II, Mainz 1964, p. 829. Cf. aussi les thèses de M. G. Miller, *The Karamanli Texts. The Historical Changes in their Script and Phonology*, (thèse de doctorat, Indiana University 1977), p. 43 et X. Luffin, *Une version karamanli de l'épopée de Köroglou: mise en perspective culturelle. Prétexte à uune approche de la culture karamanli*, (Mémoire de DEA, Bruxelles 1994), p. 61.

Lycée Zôgrapheion, et signe en usant du titre de docteur en philosophie⁵. Il dirige à partir de 1910 le "Pensionnat et Étude familial et systématique de Constantinople", qui accueille des enfants de Grecs vivant et travaillant en Amérique, en Russie, en Valachie, etc.⁶ On ne trouve dans ce qui a été publié sur l'histoire du Lycée Zôgrapheion aucune trace de K. K. Kosmidis⁷. La publication honorifique «Zôgrapheïôtes» de l'Association des Anciens Elèves du Zôgrapheion en Grèce ne comprend pas les noms des professeurs du Lycée⁸. Nos recherches dans les revues et annales constantinopolitaines contemporaines ne nous ont rien livré sur K. K. Kosmidis⁹. La bibliographie constantinopolitaine contient une allusion à un K. Kosmidis enseignant qui, pendant toute l'année qui suivit le tremblement de terre de Constantinople du 28 juin 1894, donna des leçons à domicile à Chalki, tant que les écoles ne fonctionnèrent pas du fait des

⁵ Voir *I Areti*, p. 157.

⁶ *op. cit.*, p. 156 et pp. 253-254.

⁷ Dans le discours solonnel de V. Vetzopoulos, M. Michas, G. Michailidis, S. Roïdis, «Περὶ πνευματικῆς, ἐκπαιδευτικῆς καὶ συγγραφικῆς δραστηριότητος τῶν διδασκάντων εἰς τὸ "Ζωγράφειον" καὶ ἀλλαγῶν Γυμνασιαρχῶν, καθηγητῶν καὶ διδασκάλων» (De l'activité culturelle, éducative et littéraire des enseignants du "Zôgrapheion" et des Principaux de collèges, professeurs et instituteurs d'autres établissements), *Deltion Kentrou Konstantinopolitôn* 1973, pp. 82-118, on ne trouve pas mention parmi les enseignants du Zôgrapheion de K. K. Kosmidis, ni d'ailleurs de A. Zamarias, directeur du Lycée. Zamarias fut membre de l'Organisation de Constantinople. Avec Limarakis, Moumtzis et d'autres, il se battit pour que les Constantinopolitains retirassent leurs enfants des écoles catholiques où ils se trouvaient pour y apprendre de langues étrangères, leur persuadant que dans ces écoles s'exerçait une forte propagande religieuse. Parallèlement, il oeuvra pour que soient intégrés des cours de langues étrangères dans les écoles grecques de Constantinople. Voir A. Souliotis-Nicolaïdis, *Ὁργάνωσις Κωνσταντινουπόλεως* (Organisation de Constantinople), éd. Th. Veremis-Katerina Boura, Athènes 1984, p. 48 et 222.

⁸ *Ζωγραφεϊῶτες Ζωγραφείου Λυκείου Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ τὸ 1892* (Anciens élèves du Lycée Zôgrapheion de Constantinople depuis 1892), Athènes [1982], où sont publiés les noms des anciens élèves par promotions de 1899 à 1979. A monsieur Dimitrios Frangopoulos, ancien directeur du Lycée Zôgrapheion, nous avons demandé s'il existait dans les archives de cette école des documents relatifs à K. K. Kosmidis. Sa réponse a été négative. Il nous a cependant indiqué que, dans les archives de la Commission Ecclésiastique Centrale des Archives Patriarcales qu'il étudie, K. K. Kosmidis est enregistré en tant que diplômé de l'Université d'Athènes. Il lui est demandé de la part de la Commission de déposer l'attestation de son diplôme, non remise lors de son entrée en fonction à Zôgrapheion. Nous remercions vivement M. Frangopoulos de nous avoir transmis cette information.

⁹ Nous avons examiné les revues *Satan* (1910, 1911, 1912), *Dimitra* (1911-1912), *Ap'ola* (1910, 1911, 1912), *Peridromos* (1911, 1912, 1913), *Zoi* (1910), *Néon Pneuma* (1910, 1911), *Pharos* (1909, 1910, 1911 et 1912), *O Politikos Orizon* (1911). Nous avons bien sûr examiné les années 1910-1913 d'*Ekklisiastiki Alitheia* et inclus dans notre recherche les almanachs *Elpides* (1911), *Ethnikos Erôs* (1911) et, enfin, l'almanach *Elpis* (1911, 1912) édité par les élèves du Lycée "Zôgrapheion".

dégâts. L'information est de source orale, déclare l'auteur qui la rapporte¹⁰. Un K. Kosmidis est également mentionné par Chr. Sp. Soldatos comme directeur en 1906 des écoles d'Ak Hisar (Thyateira), en Lydie, où il crée une bibliothèque communale¹¹. La question serait de savoir, dans ce cas-ci également, s'il y a là quelque rapport avec le K. K. Kosmidis de la revue *I Areti*. Si nous n'avons rien qui nous permette de relier ces deux informations à l'éditeur, nous avons cependant jugé préférable de les rapporter ici dans l'espoir que d'autres informations viendront dans l'avenir les recouper.

Kosmidis publie sa revue tout seul. Aucune trace, nulle part, d'un comité de rédaction ou même de collaborateurs. Le seul, le traducteur Ilias Taniskidis, est remplacé au 5e numéro parce qu'il a été jugé incompetent, sans que nous soit dit le nom de son remplaçant¹². Dans une lettre publiée à l'intention des lecteurs, il déclare que l'enseignement au Zôgrapheion et la direction de son pensionnat ne lui laissent pas le temps requis pour s'occuper comme il le voudrait de la revue, ce pour quoi il présente ses excuses aux lecteurs¹³. Kosmidis choisit d'intituler sa revue "La Vertu", et établit ses bureaux à Galata. C'est le même titre qu'avait choisi une année auparavant, en 1911, l'association des élèves de Galata (Hellinikos Filanthropikos Syndesmos Filomouson "Areti" = Union Philanthropique Grecque des Amis des Arts "La Vertu")¹⁴.

L'orientation idéologique de la revue est manifeste dès la première page, où l'on peut lire : *dédié à notre Centre National*, c'est-à-dire à la Grèce constituée en État. La revue est donc dédiée par son éditeur à la Grèce : le Centre s'est déplacé de Constantinople à Athènes, la capitale du royaume¹⁵. Constantinople garda toutefois la prééminence en tant que centre effectif de la nation presque jusqu'à la fin du XIXe siècle, jusqu'à la fin du nationalisme romantique. Nous devons ici ouvrir une parenthèse pour signaler les changements historiques qui s'opèrent

¹⁰ A. Milas, *Ἡ Χάλκη τῶν Πριγκιπονησῶν* (L'île de Chalki=Heybeli ada de l'Archipel des Princes), Athènes 1984, p. 120.

¹¹ C. Sp. Soldatos, *Ἡ ἐκπαίδευση καὶ ἡ πνευματικὴ κίνησις τοῦ Ἑλληνισμοῦ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, 1800-1922*, (L'éducation et l'activité culturelle de l'Hellénisme de l'Asie Mineure, 1800-1922), t. II, Athènes 1989, p. 199.

¹² Voir *I Areti*, p. 119.

¹³ *op. cit.*, p. 253.

¹⁴ Pour cette Association, voir Kyriaki Mamoni, «Les Associations pour la propagation de l'instruction Grecque à Constantinople (1861-1922)», *Balkan Studies* 16/1 (1975), pp. 110-111.

¹⁵ Voir P. Kitromilidis, «Τὸ ἑλληνικὸ κράτος ὡς ἔθνικὸ κέντρο» (L'État grec comme "Centre national"), dans *Hellinismos-Hellinikotita, ideologikoi kai viomatikoi axones tis neohellinikis koinonias*, (Grécité-grécitude, axes de l'idéologie et du vertu de la société grecque moderne), éd. D. Tsaousis, Athènes [1983], pp. 143-164.

au début du XXe siècle et repérer les tendances qui rendent analysable l'attitude des Constantinopolitains à l'égard du royaume grec indépendant.

Il est manifeste qu'ils ont été amenés par la perspective imminente de la décomposition de l'Empire ottoman du fait de l'explosion des nationalismes dans les Balkans¹⁶ et, surtout, par l'inflexion de la politique de l'Angleterre¹⁷, qui avait été la garante de l'intégrité de l'Empire ottoman pendant tout le XIXe siècle, à considérer la Grèce comme un refuge sûr. La Grèce, recevant pleinement le message selon lequel l'Empire ottoman n'est pas garanti par les Puissances européennes, estime que l'issue finale des revendications territoriales découlera d'un conflit armé. En même temps, pour la Grèce, cette période qui va de 1897 à 1913 est celle, historique, où se conjuguent développement du système bancaire et apogée de la Grande Idée¹⁸. Pendant les deux dernières décennies du XIXe siècle, on voit se porter vers la Grèce les capitaux, mais aussi les hommes de la diaspora grecque, mouvement qui est à relier aux évolutions internationales¹⁹. Le fait que les activités financières et économiques des pays européens s'étendent à des zones qui avaient été autrefois le domaine par excellence des Grecs peut être tenu pour une des causes qui poussèrent ceux-ci à se retirer sur la Grèce proprement dite. D'autre part, le système bancaire de Constantinople est monopolisé par les capitaux français de la Banque Ottomane.

Suite à ces bouleversements, l'Etat grec commence à prendre en tant que centre national une importance plus grande. Tous les Grecs ont désormais conscience de la nécessité pour eux de le renforcer et de le développer. C'est pour cela donc que la Grande Idée de la période Vénizélos, soutenue par la classe bourgeoise locale et de la diaspora, perd le flou du siècle précédent et se concrétise en une politique nationale dynamique. Un indice révélateur de ce

¹⁶ Voir Elli Skopetea, «Βαλκανικές εθνικές συνειδήσεις στις παραμονές των βαλκανικών πολέμων» (Consciencias nationales balkaniques à la veille des guerres balkaniques), dans *I Hellada tòn Valakanikòn Polemôn, 1910-1914* (La Grèce à l'époque des guerres balkaniques), Athènes 1993, pp. 233-243.

¹⁷ Voir Elli Skopetea, *Ἡ Δύση τῆς Ἀνατολῆς. Εἰκόνες ἀπὸ τὸ τέλος τῆς Ὀθωμανικῆς Αὐτοκρατορίας* (Le crépuscule de l'Orient. Images de la fin de l'empire Ottoman), Athènes 1992, pp. 127-153.

¹⁸ G. Antonopoulos, «Ἐθνικὴ Τράπεζα καὶ Βαλκανικοὶ Πόλεμοι. Οἰκονομικὴ ὑποστήριξη τῆς Μεγάλης Ἰδέας» (Banque Nationale et guerres balkaniques. Soutien financier à la Grande Idée), dans *I Hellada tòn Valkanikòn Polemôn 1910-1914*, Athènes 1993, pp. 161-174.

¹⁹ Ch. Exertzoglou, *Προσαρμοστικότητα καὶ πολιτικὴ ὁμογενειακῶν κεφαλαίων. Ἕλληνες τραπεζίτες στὴν Κωνσταντινούπολη: Τὸ κατὰστημα "Ζαρίφης Ζαφειρόπουλος", 1871-1881* (Adaptabilité et politique des capitaux de la diaspora grecque. Banquiers grecs à Constantinople. L'établissement "Zarifis Zafeiropoulos", 1871-1881), Athènes 1989. Voir le compte-rendu de Christina Agriantoni dans *Historica* fasc. 11 (déc. 1989), pp. 449-455.

changement est l'attitude des journaux et revues grecques de Constantinople, qui prennent ouvertement position sur la question nationale grecque.

C'est dans ce climat, tel qu'il s'installe chez les Grecs hors de Grèce au début du XXe siècle, et dont nous venons d'esquisser très schématiquement une description²⁰, qu'il faut chercher les raisons qui poussèrent K. K. Kosmidis à publier sa revue. Le texte où il expose ses arguments sur la nécessité de faire parler le grec aux populations orthodoxes turcophones d'Asie Mineure et celui où il présente les objectifs de la revue en les rapportant au contenu de la publication qui les met en oeuvre sont en résonance avec les axes de ses aspirations idéologiques concernant la société et l'éducation. En même temps, dans la conjoncture de l'époque, son entreprise ne peut qu'avoir un contenu fortement national, puisqu'elle constitue en soi une tentative consciente pour servir des objectifs d'ordre national.

Voyons cependant, en analysant le contenu de la revue, comment s'opère cette tentative consciente. Les 304 pages de *I Areti* dont nous devons conclure qu'elles représentent l'ensemble de ce qui fut publié déploient la variété thématique de cette revue familiale telle que son fondateur l'avait définie dès les premières pages²¹.

La littérature couvre une centaine de pages, soit quantitativement la part la plus importante du contenu²². Il s'agit d'oeuvres d'auteurs grecques, à la seule exception de deux nouvelles de A. Tchekhov et W. C. Morrow. La revue publie des oeuvres narratives de Spyridon Vasileiadis, Dimitrios Vikélas. La politique suivie par Kosmidis est à l'évidence d'initier les turcophones à la production littéraire grecque moderne contemporaine. Il avait d'ailleurs déclaré cette intention dans le Programme de la revue ("Récits choisis de nos excellents écrivains modernes"). Cela va au rebours de la pratique qu'avait suivie l'édition karamanlie dans les deux décennies précédentes en matière de littérature. Elle était alimentée surtout par des traductions de romans, en général français²³. On retrouve la même pratique chez les éditeurs de journaux karamanlis, à commencer par

²⁰ Nous nous sommes fondées sur la communication encore inédite de Lina Louvi, «Ομογενείς και Ξεωτερική Πολιτική : Η αλλαγή στάσης τις παραμονές των βαλκανικών πολέμων» (La diaspora grecque et la politique du ministère des affaires étrangères : Le changement de la politique à la veille des guerres balkaniques) au Colloque "I Hellada tōn Valkanikōn Polemōn, 1910-1914". Qu'elle soit ici remerciée d'avoir bien voulu qu'il en soit fait usage avant même sa publication.

²¹ Voir *I Areti*, p. 5.

²² Voir ci-dessous le chapitre "Littérature".

²³ Evangelia Balta, «Τὸ καραμανλίδικο ἔντυπο» (Livres en langue turque imprimés en caractères grecs: les "Karamanlidika"), *Historica* fasc. 9 (déc. 1988), pp. 224-225.

Evangélinos Misaélidis : ils publient en feuilleton des traductions de romans français de X. de Montepin, E. Sue, P. de Kock, E. Enault, Prévost d'Exiles et d'autres. La littérature grecque est pratiquement totalement absente de la production de livres karamanlis, si l'on excepte les éditions de *Gérostathis* (1866) et *Papa Christophoros* (1874) de Léon Mélas et de *Polypathis* de Grigorios Paléologos, dont la version karamanlie, *Temaşa-i Dünya* (1871-1872), a été considérée comme l'oeuvre d'Evangélinos Misaélidis²⁴. L'édition karamanlie est bien sûr ici soumise à une tendance qui s'observe aussi bien dans les choix de sa consœur en langue grecque, en Grèce comme à Smyrne, elle aussi submergée de traductions d'oeuvres françaises à la même époque.

Nous devons souligner une autre innovation de *I Areti* en matière de littérature, qui est de présenter la poésie grecque moderne au public turcophone²⁵. Un quart des pages de littérature (25) est occupé par des textes de poètes contemporains (G. Drossinis, K. Palamas, Sp. Matsoukas) ou plus anciens (Aristotelis Valaoritis, Theodoros Orphanidis, Panagiotis Soutsos)²⁶. Il s'agit d'un genre absent de la production karamanlie, à l'exception de compositions en vers d'ordre religieux (comme les diverses éditions de la brochure *Jerusalem ziyaretnamesi* et d'*Aziz Alexios*), de deux éditions de poésie ottomane et de deux recueils de chansons d'Asie Mineure²⁷.

On reste perplexe devant la publication du poème de Valaoritis "Thanassis Vaghias", sur un personnage qui livra sa patrie, Gardiki, à Ali Pacha de Jannina. Qu'il ait été publié en feuilleton sur deux numéros atteste certainement d'une censure turque inexistante ou relâchée. La décision de K. K. Kosmidis de le publier en karamanli a pu être exclusivement dictée par le désir de servir la cause

²⁴ L'édition karamanlie, transcrite en turc, a été publiée par R. Anhegger-V. Dünyol, *Evangelinos Misailidis'in Seyreyle Dünyai, "Temaşa-i Dünya va Cefakâr u Cefakeş"*, Istanbul 1986, ²1988. Cf. aussi T. Kut, «Temaşa-i Dünya va Cefakâr u Cefakeş'in Yazarı Evangelinos Misailidis Efendi», *Tarih ve Toplum*, fasc. 48 (déc. 1897), p. 342-346 et R. Anhegger, «Evangelinos Misailidis ve Türkçe Konuşan Dindaşları», *Tarih ve Toplum*, fasc. 50 (fév. 1988), pp. 9-12; II fasc. 51 (mars 1988), pp. 47-49. Pour une bibliographie en grec sur Evangélinos Misaélidis voir Evangelia Balta, «Τὸ καραμανλίδικο έντυπο», *op. cit.*, p. 224, note 43. Un résumé de cet article a été publié en turc dans *Tarih ve Toplum*, fasc. 62 (fév. 1989), pp. 121-123.

²⁵ Nous écrivons ceci avec une certaine réserve, dans la mesure où le dépouillement des revues et journaux karamanlis n'est pas encore achevé. On peut en tout cas affirmer nettement qu'aucun d'entre eux ne présente de poésie grecque de manière aussi systématique. Ceci traduit sans conteste un choix propre à K. K. Kosmidis, dont les priorités ici se différencient de celles des autres éditeurs de revues karamanlies.

²⁶ Sur ces auteurs, voir l'édition en français de l'oeuvre de C. Th. Dimaras, *Histoire de la littérature néo-hellénique, des origines à nos jours*, Athènes s. d.

²⁷ Voir Evangelia Balta, «Τὸ καραμανλίδικο έντυπο», *op. cit.*, p. 225.

nationale, ou prend place dans le débat qui s'était engagé à cette époque sur une réhabilitation du traître Thanassis Vaghias²⁸.

Le choix des textes publiés²⁹ montre que K. K. Kosmidis est surtout influencé par le *Néon Pneuma* de Constantinople, dont Loukas Christophidis note qu'il "était d'inspiration assez novatrice" et que sa parution "marqua une époque particulière, car il était le seul à suivre un programme littéraire de manière systématique"³⁰. Il faut aussi noter que *I Areti* ressemble assez, du point de vue de la présentation typographique, à un *Néon Pneuma* "élégamment imprimé et de contenu choisi"³¹.

D'autres pages abordent des questions de pédagogie, de système éducatif, d'économie domestique, d'émancipation des femmes, notamment celle de leur travail hors de la maison, sur laquelle la revue avait d'ailleurs engagé un dialogue avec ses lecteurs en sollicitant leur avis. Sa position favorable au mouvement féministe transparaît par exemple dans le fait que les pages littéraires se soient ouvertes sur le poème "Femmes"³², hymne au rôle de la femme dans tous les domaines. Cet ensemble thématique occupe 69 pages, qui s'attachent surtout aux méthodes nouvelles d'éducation expérimentées à l'étranger³³, ainsi qu'à l'éducation des jeunes filles qui seront plus tard responsables également de celle de leurs enfants³⁴.

²⁸ Il faut noter qu'un article de Christos Dallas (médecin à Constantinople) sur la réhabilitation morale de Thanassis Vaghias avait été publié la même année dans le *Journal de Skokos*, 1912, pp. 340-351. Cette question de savoir si Vaghias avait trahi ou non a préoccupé les esprits à Constantinople jusque tardivement. Cf. protosygelos Athinagoras, *Thanassis Vaghias*, Constantinople 1921 et, du même auteur, *Thanassis Vaghias*, fasc. 1, livre II, Constantinople 1922.

²⁹ Chaque fois qu'un texte ou une photographie ont été publiés dans un périodique de Grèce ou de Constantinople, nous le notons.

³⁰ L. N. Christophidis, *Ο Φιλολογικός Περιοδικός Τύπος, 1890-1919* (Journaux et périodiques littéraires, 1890-1919), Athènes 1983, p. 46.

³¹ *Τὸ Νέον Πνεῦμα. Πολιτική, Φιλολογική καὶ Καλλιτεχνική Ἐπιθεώρηση Εἰκονογραφημένη, Ἐκδίδεται κατὰ Κυριακῆ.* (L'Esprit Nouveau, Revue Littéraire et Artistique illustrée. Publiée le dimanche). Les directeurs de la première période dont le premier numéro sort en octobre 1908 sont I. A. Filikos et N. T. Papadimitriou. La seconde période commence en 1910; le sous-titre change en "Périodique littéraire mensuel illustré", et les directeurs sont N. T. Papadimitriou et Athina Gaïtanipoulou-Gianniou. Durant cette seconde période la revue publie des articles d'intellectuels turcs et d'hommes de lettres athéniens.

³² Voir *I Areti*, pp. 16-17.

³³ K. K. Kosmidis se réfère souvent aux méthodes pédagogiques de F. Fröbel, voir *infra* note 95. En même temps, A. Delmouzos met en pratique dans son école de Volos des méthodes révolutionnaires pour l'époque.

³⁴ Voir *I Areti*, pp. 12-15, 31-32, 32-34, 35-37, 48, 49-51, 52-54, 59-62, 82-87,

Les questions médicales occupent 46 pages où il est question d'alcoolisme, de consommation précoce de tabac, de conseils pour la longévité, de besoin d'air pur, de médecine scolaire ainsi que de conseils pratiques pour lutter contre les puces ou soigner les rhumatismes. La plupart des articles sont rédigés par K. K. Kosmidis, certains par contre reprennent des articles parus dans des revues médicales (*Chronique de Médecine, Ta Archeia tis Iatrikis*) ou proviennent des livres du Dr Mary Wood-Allen "Le nourrisson", "Ce que doivent savoir nos jeunes filles" récemment publiés en traduction grecque³⁵.

Les questions d'agriculture sont traitées essentiellement à partir de la revue "Geôrgos"³⁶. Les pages qui leur sont consacrées sont peu nombreuses, 10 à peine, qui vont du 7^e numéro au 10^e³⁷. On peut s'interroger sur ce retard de la revue à aborder ces sujets, et sur le peu de place qu'elle leur accorde alors même qu'elle est censée s'adresser en premier lieu aux populations rurales de l'intérieur de l'Asie Mineure. Peut-être ne s'adressait-elle pas (qu') à eux ? Nous reviendrons sur cette question.

89-92, 94-95, 107-108, 109-110, 101-102 (125-126), 106-107 (130-131), 113-116 (137-140), 121-125 (145-149), 154-157, 173-174, 213-214, 238-240, 256-260, 297, 304.

³⁵ *op. cit.*, pp. 20, 37-38, 54-59, 78-81, 108, 165-166, 170-172, 175-176, 185-187, 193-195, 197-198, 199, 200-201, 210-212, 216-217, 218, 219-220, 233-234, 288-291. Le livre "Ce que doivent savoir nos jeunes filles" a été traduit en grec par Ourania Stella en 1912.

³⁶ Voir ci-dessus.

³⁷ Voir dans la revue *I Areti*, pp. 117-118 (141-142), 188-189, 189-191, 195-196, 209.

Les informations de nature encyclopédique couvrent 19 pages seulement³⁸ et la revue ne commente que fort peu d'événements d'actualité, comme la mort de l'aviateur grec A. Karamanlakis³⁹, les tremblements de terre en Thrace Orientale⁴⁰ et le naufrage du Titanic⁴¹.

Deux articles seulement concernent des questions de catéchèse chrétienne⁴². L'article le plus marquant pour définir ses positions sur le rôle joué par l'Orthodoxie en Orient est intitulé "Religion et Nation"⁴³. Il félicite l'Eglise de s'efforcer de maintenir l'orthodoxie dans son rôle de trait distinctif de la conscience collective des populations orthodoxes d'Asie Mineure centrale, et s'en prend violemment aux "modernistes" qui attaquent le clergé.

Il n'y a que fort peu d'articles dont le contenu puisse être qualifié de patriotique ou nationaliste : "La langue nationale"⁴⁴, "Eleutherios Vénizélos"⁴⁵, l'entretien avec Pavlos Karolidis⁴⁶, "L'hellénisme en Asie Mineure"⁴⁷. Ces

³⁸ *op. cit.*, pp. 103-104 (127-128), 158-160, 235-237, 266-267, 280-281, 284, 285-287, 292-294.

³⁹ *op. cit.*, pp. 282-283. Alexandros Karamanlakis s'est abîmé avec son avion dans les eaux du golfe de Corinthe le 29 août 1912. C'est la première victime de l'aviation grecque, et des poèmes lui furent dédiés par Ioannis Polemis et Zacharias Papantoniou. Voir *Journal de Skokos... 1913*, Athènes 1913, p. 396.

⁴⁰ Voir *I Areti*, pp. 231-232. Pour venir en aide aux victimes, on constitue un Comité Central pour les sinistrés, voir dans *Ekklisiastiki Alitheia*, t. 36 (1912), p. 302. On trouve également un appel à venir en aide aux agriculteurs victimes du tremblement de terre en Thrace dans *Geôrgos*, deuxième année, fasc. 32-33 (1-15 août 1912), p. 67. Voir également les articles sur les tremblements de terre à Thrace dans la revue *Melissa*, fasc. 15 (27) et fasc. 16.

⁴¹ Voir *I Areti*, pp. 157-160.

⁴² *op. cit.*, pp. 25-27, 99-101.

⁴³ *op. cit.*, pp. 115-117.

⁴⁴ *op. cit.*, pp. 8-11.

⁴⁵ *op. cit.*, pp. 278-279.

⁴⁶ *op. cit.*, pp. 272-274. Pavlos Karolidis (1849-1930), historien professeur à l'Université d'Athènes. Né à Endurluk de Cappadoce il représenta les électeurs grecs comme député au Parlement turc (1908-1912), voir Katerina Boura, «Οί βουλευτικές εκλογές στην Οθωμανική Αυτοκρατορία : Οί Έλληνες βουλευτές, 1908-1918» (Les élections au Parlement dans l'Empire ottoman : les députés grecs), *Deltio Kentrou Mikrasiatikon Spoudon* 4 (1983), pp. 73, 80 et 84-85. Je cite quelques-unes des principales oeuvres de Karolidis sur l'histoire de l'Asie Mineure : *Καππαδοκικά* (Cappadoce), Constantinople 1874, 1894. *Τὰ Κόμανα καὶ τὰ ἔρεπια αὐτῶν* (Komana et ses ruines), Athènes 1882. *Γλωσσάριον συγκριτικὸν ἑλληνοκαππαδοκικῶν λέξεων* (Glossaire comparé de mots gréco-cappadociens), Smyrne 1885. *Σημειώσεις τινές περὶ τῆς μικρασιατικῆς ἡ ἀρείας ὀμοφυλλίας* (Quelques notes sur l'origine aryenne commune des peuples d'Asie Mineure), Athènes 1886. *Στράβωνος Γεωγραφικῶν τὰ περὶ Μικρῶς*

articles sont présentés en traduction française ci-dessous, en raison de leur intérêt qui est non seulement de montrer les opinions de Kosmidis mais de refléter des tendances plus largement diffusées dans la population grecque de Constantinople. L'exigüité de la place réservée à la question nationale dans la revue n'empêche pas l'impression qu'il s'agit d'une revue à caractère fortement propagandiste. La Grèce, selon l'idéal gréco-chrétien, est présente dans les illustrations: la revue arbore des photographies de monuments athéniens antiques, l'exemple le plus caractéristique étant celui de l'article "L'hellénisme en Asie Mineure" qui s'ouvre sous une photographie du Parthénon⁴⁸. L'autre pôle est représenté par les photographies de monastères du Mont-Athos et de divers évêques.

Cette division de la matière publiée en thèmes, si simplificatrice qu'elle soit, révèle les centres d'intérêts de l'éditeur. Kosmidis, nous l'avons vu, accorde une grande importance à la littérature, qui, avec les pages consacrées à l'éducation et aux femmes, donne le ton de la revue et prouve une intention d'éclairer les lecteurs en les frottant à la littérature grecque moderne, aux nouvelles méthodes d'éducation, aux nouvelles aspirations sociales, et aux valeurs nationales grecques modernes en général. Ce qui sous-tend les divers contenus de la revue, c'est l'objectif de la revue, qui est de relever le niveau culturel et moral du peuple d'Asie Mineure, objectif dicté exclusivement par des mobiles d'ordre national.

Le but de la revue est de faire parler le grec aux frères d'Asie Mineure, dont il n'est jamais fait mention, de manière révélatrice, en termes de "turcophones orthodoxes". Apprendre la langue grecque leur permettra de partager le patrimoine culturel de la Grèce. Ce n'est pas par hasard que le premier article de la revue

⁴⁷ Ἀσίας μετὰ σημειώσεων ἐρμηνευτικῶν (Extraits de la Géographie de Strabon sur l'Asie Mineure, avec les notes explicatives), Athènes 1889. *Τὸ ἔπος τοῦ Διγενῆ Ἀκρίτα* (L'épopée de Digenis Akritas), Athènes 1906. *Σύγχρονος Ἱστορία τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν λαῶν τῆς Ἀνατολῆς ἀπὸ τοῦ 1821 ἕως τοῦ 1921* (Histoire moderne des Grecs et des peuples de l'Orient de 1821 à 1921), Athènes 1922-1929. Il a traduit en turc l'oeuvre de Kritovoulos (1912). Sur la vie et l'oeuvre de Pavlos Karolidis, voir. E. Photiadis, «Pavlos Karolidis», *Hellenika* 4 (1931), pp. 291-300. Kirki Georgiadou, *Προσέγγιση στη ζωὴ καὶ στο ἔργο του Παύλου Καρολίδη, 1849-1930* (Un aperçu sur la vie et l'oeuvre de P. Karolidis, 1849-1939), Thessaloniki 1985 (diplôme à l'Université "Aristote" de Thessalonique). A. G. K. Savvidis, «Ὁ ἱστορικός Παῦλος Καρολίδης, 1849-1930» (L'historien Pavlos Karolidis), *Néa Hestia* 135, fasc. 1596 (jan. 1994), pp. 39-41. Voir également I. Anagnostakis-Evangelia Balta, *op. cit.*, pp. 20, 31-35, 41-46, 64, 97 et 111. Un manuscrit de P. Karolidis est déposé au Centre d'Etudes d'Asie Mineure, voir Iōanna Petropoulou, «Χειρόγραφα πρὶν τὸ 1922 στὸ Κέντρο Μικρασιατικῶν Σπουδῶν» (Manuscrits du Centre d'Etudes d'Asie Mineure datés d'avant l'année 1922), *Deltio Kentrou Mikrasiatikon Spoudon* 2 (1980), p. 251. Une partie des Archives de P. Karolidis a été déposée dans "Helliniko Logotechniko kai Historiko Archeio", voir *Ta Nea tou ELIA*, n° 36 (juillet-sept. 1994), p. 8.

⁴⁷ Voir *I Areti*, pp. 295-296.

⁴⁸ *op. cit.*, p. 295.

porte sur "La langue nationale". Le titre invite à diverses réflexions. L'épithète "national" ne peut être séparée des orientations idéologiques de K. K. Kosmidis. Ouvrons ici une parenthèse pour esquisser le mouvement des idées concernant les questions scolaires et linguistiques parmi les Grecs de Grèce et de la diaspora, et leur articulation avec les questions nationales.

En 1904, des démotocistes fondent à Athènes l'association "Langue Nationale", dont l'intérêt est centré sur la question macédonienne, au service de laquelle est engagée la langue démotique, comme un élément indispensable à l'accomplissement des objectifs nationaux⁴⁹. "Puisque ces objectifs", écrit Rena Patrikiou-Stavridi, "portent surtout sur la préservation de l'hellénisme dans les territoires sis au-delà de la Thessalie et à terme sur leur réunion à la Grèce, mettre en place dans le même moment une telle politique scolaire et culturelle dans les écoles hellénophones de Macédoine constituait une méthode idéale pour renforcer le combat à l'intérieur même de ces régions"⁵⁰. Quelques années plus tard, on fonde à Volos le Pensionnat de demoiselles (1908) et à Athènes l'association éducative "Ekpaideutikos Omilos" (1910)⁵¹; au même moment, et sur des objectifs analogues, on assiste à la naissance à Constantinople de la "Fraternité de la Langue Nationale", qui, après les modifications constitutionnelles de 1908, fait légaliser son existence et se fait connaître. Son président, Photis Photiadis, est entouré de Giangos Siotis, Giangos Pantelidis-Papas, Dim. Tantalidis, Alex. Pantazis, O. Rallidis, Ion Dragoumis, tandis qu'il a aussi des membres éminents hors de Turquie: Pinelopi Delta, Jean Psichari, Kostis Palamas, Argyris Ephtaliotis, D. Petrokokkinos, Man. Tsalikis et Petros Vlastos⁵². "Jointes aux idéaux nationaux de Dragoumis et de la plupart des membres, les idées de Photiadis en matière d'éducation, marquent aussi cette association qui a parmi ses objectifs celui de réunir toutes les classes de la nation dans une vie nationale commune"⁵³. Dans les années qui vont s'écouler jusqu'en

⁴⁹ Sur cette association "Ethiki Glossa" (Langue Nationale), voir Rena Patrikiou-Stavridou, *Δημοτικισμός και κοινωνικό πρόβλημα* (Démotocisme et question sociale), Athènes 1976, p. κα' (21). Voir également J. Papakostas, *Ο Φώτης Φωτιάδης και το "Αδελφάτο της εθνικής γλώσσας"*. *Η Αλληλογραφία* (Photis Photiadis et la "Fraternité de la Langue Nationale". Correspondance), Athènes 1993, p. 18 et suiv.

⁵⁰ Rena Patrikiou-Stavridou, *op. cit.*, p. κβ' (22).

⁵¹ Sur l'association "Ekpaideutikos Omilos", voir A. Dimaras, *Εκπαιδευτικός Όμιλος. Κατάλογος μελών 1910-1927. Σύνοψη-περιγραφή-εκτίμησις* (Ekpaideutikos Omilos. Catalogue des membres 1910-1927, Composition-Description-Estimations), Athènes 1994.

⁵² Voir J. Papakostas, *op. cit.*, p. 76. Sur ces personnes, voir aussi Rena Patrikiou-Stavridou, *op. cit.*, p. λ' (30) et suiv.

⁵³ Rena Stavridi-Patrikiou, *op. cit.*, p. κε-κς' (25-26). Voir aussi Ch.-D. Gounelas, *Η σοσιαλιστική συνείδηση στην ελληνική λογοτεχνία, 1897-1912* (La conscience socialiste dans la littérature grecque moderne, 1897-1912), Athènes 1984.

1912, c'est Ion Dragoumis secrétaire depuis 1907 de l'ambassade de Grèce à Constantinople, qui exprime le mieux le rôle du peuple et de sa langue dans la reconstitution de la nation et le renforcement de l'Etat grec.

C'est là aussi, croyons-nous, le credo idéologique de K. K. Kosmidis, tel du moins qu'il transparaît entre les lignes de son article sur "La Langue Nationale". C'est une prise de conscience de ce type qui motive la publication de sa revue gréco-karamanlie, par laquelle il entreprend en fait d'enseigner le grec aux turcophones d'Asie Mineure, à l'instar de ce qui avait commencé à se faire systématiquement depuis des années pour les slavophones de Macédoine. Des années auparavant déjà, en 1883, Anastasios Alektoridis, auteur originaire de Cappadoce, exprimait cette amertume qui va finir par devenir un lieu commun de voir "qu'aucune association éducative ou philanthropique ne tend jamais une main charitable [...] aux contrées d'Asie Mineure" où "des dangers menacent là-bas aussi qui ne le cèdent en rien à ceux de Macédoine"⁵⁴.

Revenons maintenant à K. K. Kosmidis et à la revue *I Areti* (La Vertu). Son contenu montre que Kosmidis est mû par les visions modernistes de son époque en ce qui concerne tant l'éducation ou la place des femmes que le rôle de la culture grecque moderne dans l'éveil d'une conscience nationale. Toutefois, s'il subit vraiment une telle influence, comme elle s'exerce en Grèce et chez les démotocistes de Constantinople⁵⁵, pourquoi donc déclare-t-il en conclusion de cet article sur la langue nationale qu'il usera dans sa revue de "la langue savante simplifiée"? Est-il favorable à une position modérée dans la question linguistique, ou veut-il soustraire sa revue aux assimilations probables qui feraient placer *I Areti*, du fait de la langue, à la suite du *Néon Pneuma* ou même de l'hebdomadaire socialiste *Laos* que publiait la "Fraternité"⁵⁶? Et en fin de compte, n'utilise-t-il pas le terme révolutionnaire de "langue nationale" dans le titre de son article-programme justement codé, faute de pouvoir, du fait de sa position de professeur au Lycée Zôgrapheion, se ranger ouvertement du côté des démotocistes pour chassés par le Patriarcat, la Commission Centrale d'Education, le groupe de presse de Stavros Voutyras? Grâce au *Neologos*, ce dernier contrôlait la vie sociale mais aussi la vie culturelle de Constantinople; il y représentait la réaction extrême, crispée sur des positions de refus en matière de langue et de littérature⁵⁷. Ces questions demeurent pour le moment ouvertes, et

⁵⁴ I. Anagnostakis-Evangelia Balta, *op. cit.*, p. 40.

⁵⁵ Sur les idées en cours à Constantinople, voir J. Papakostas, *Η ζωή και το έργο της Αλεξάνδρας Παπαδοπούλου* (La vie et l'oeuvre d'Alexandra Papadopoulou), Athènes 1980, pp. 28-50.

⁵⁶ Le premier numéro de "Laos" (Peuple) sort le 28 novembre 1908 et la publication s'interrompt en mai 1909. Voir Rena Patrikiou-Stavridou, *op. cit.*, p. κς'-κη'. Voir également J. Papakostas, *op. cit.*, p. 94-113.

⁵⁷ Voir *I Areti*, p. 303, publie une photographie de Stavros Voutyras avec la légende

il reste beaucoup de choses à examiner dans ce domaine.

La revue semble s'arrêter après la publication du 15^e numéro⁵⁸, sans doute du fait de problèmes financiers si l'on en juge par les appels répétés de Kosmidis, dans ses colonnes, au paiement des abonnements. Ces appels commencent dès le 3^e numéro⁵⁹ et il semble que la diffusion de la revue parmi les turcophones et les hellénophones ait été difficile. L'éditeur retarde de fait l'impression du 4^e numéro afin d'y intégrer l'encyclique patriarcale de Joachim III, qui recommandera la revue aux fidèles chrétiens⁶⁰. Il espère que cette recommandation lui servira à pénétrer dans un public apparemment peu perméable.

On trouve des informations sur le tirage de la revue dans une note de Kosmidis à l'intention des "lecteurs patriotes" dans le 13^e numéro. Il y remercie les "plus de quatre cents" lecteurs de *I Areti*, qui, inspirés par "un sentiment véritable d'amour de la patrie et des muses", ont soutenu sa publication⁶¹. Ce lectorat est bien trop restreint pour couvrir, par ses abonnements, les frais de cette revue à l'esthétique soignée, qui disparaîtra après avoir encore publié deux numéros. Mais elle s'était déjà réduite, qui passe de 24 pages à 16 à partir du 6^e numéro.

On se demande qui constituait, finalement, ce lectorat qui ne réussit pas à s'élargir, et pour quelles raisons *I Areti* ne rencontra que peu d'écho. Je pense que, malgré les déclarations d'intentions de Kosmidis selon lesquelles il s'adressait aux orthodoxes d'Asie Mineure, le contenu et surtout le caractère fort savant de sa revue excluaient le public des communautés turco-orthodoxes d'Asie Mineure. Le fait qu'elle était bilingue, en outre, était une raison de plus pour en détourner le public des communautés orthodoxes de Cappadoce, exclusivement

"doyen des journalistes de Turquie". Y a-t-il dans cette photographie tardivement publiée une flatterie de K. K. Kosmidis envers l'influent Voutyras dont la puissance avait été jusqu'à éloigner Joachim III de son trône patriarcal, divisant les Grecs de Constantinople et de l'Asie Mineure en joachimien et anti-joachimien ?

⁵⁸ *I Areti* semble avoir cessé de paraître après ce 15^e numéro. C'est du moins ce qui apparaît à l'examen des corpus de la revue que nous avons retrouvé et qui ne proviennent pas de reproduction des mêmes exemplaires. Cette étude était déjà sous presse quand nous avons découvert le tome du périodique *Ap'ola* (1917) contenant l'article «Περὶ μικρασιανοῦ ιδιώματος» (De l'idiome turcophone), n° 330, p. 188 de I. I. Limnidis, traducteur et éditeur de livres karamanlis. On y trouve l'information suivante : «En 1912, K. Kosmidis a édité sous le titre *I Areti* une revue rédigée en grec et en idiome turcophone mais il ne put en poursuivre l'édition au delà de six mois». Nous ajoutons ici cette indication car elle établit la durée de vie de cette revue.

⁵⁹ Voir *I Areti*, p. 72.

⁶⁰ *op. cit.*, pp. 73-74.

⁶¹ *op. cit.*, p. 254.

turcophones. Il faut ici insister sur la mise en page de la revue, car elle est significative. Ses pages présentaient deux colonnes. A gauche, en premier donc pour l'oeil, on trouvait le texte grec, puis le texte karamanli. Cette disposition nous amène à penser que la revue s'adressait à un public dont la connaissance du grec était limitée. Or, c'était le cas d'une partie du public urbain bilingue de Constantinople, venue des villages de Cappadoce s'installer à la capitale surtout pour y pratiquer le commerce. Je ne crois pas en effet que *I Areti* ait concerné l'ensemble du lectorat de la capitale, qui avait accès à une foule d'autres périodiques constantinopolitains et grecs.

C'est aux Cappadociens et autres turcophones de l'Asie Mineure profonde, nouvellement installés à Constantinople, que s'adresse *I Areti*, et Kosmidis estime sans doute que sa revue pourra, par l'intermédiaire de ce public, arriver jusqu'aux villages de Cappadoce. Le réseau des associations cappadociennes qui ont leur siège à Constantinople est le canal par lequel leur patrie d'origine voit arriver de Constantinople les livres accompagnés de soutiens financiers à la construction d'écoles, à la rémunération d'enseignants, aux bourses, etc. Il est révélateur que les colonnes de la revue *I Areti* présentent, par exemple, l'histoire de l'association "Nazianzos" de Guelvéri, avec la photographie des membres de son comité. Et ce n'est pas par hasard que cette association prend la décision de choisir les volumes de la revue pour récompenser les élèves de la commune qui brilleront aux examens⁶².

Je n'ai pu encore trouver de données permettant de quantifier ou d'estimer cette partie de la population de Constantinople qui provient de Cappadoce ou d'autres régions de l'intérieur de l'Asie Mineure⁶³. Aussi m'est-il impossible de les mettre en rapport avec les "plus de quatre cents" abonnés de *I Areti*. Le caractère savant de celle-ci a été souligné plus haut. Ceci doit avoir joué, simultanément à la suspension de la parution, que le fait que paraissaient au même moment trois autres journaux turcophones (*I Anatoli* des frères Misaélidis, l'hebdomadaire *Aktis* de N. I. Kalamakidis et *I Asia* de Dimitris Karasavvas)⁶⁴. Il s'y ajoute enfin, inévitablement, le début de la Ière guerre balkanique, qui ne pouvait manquer de rendre difficile la publication d'une revue aussi ouvertement tournée vers la Grèce. N'oublions pas que le dernier numéro de la revue -ceci d'après nos estimations car la page de couverture où était imprimée la date manque- doit avoir été imprimé fin septembre ou début octobre 1912. Aucun témoignage ne permet d'affirmer que le début de la guerre ait été

⁶² *op. cit.*, pp. 87-88.

⁶³ Voir A. J. Panayotopoulos, «On the Economic Activities of the Anatolian Greeks. Mid 19th Century to early 20th», *Deltio Kentrou Mikrasiatikon Spoudon* 4 (1983), pp. 87-128.

⁶⁴ Voir I. Anagnostakis-Evangelia Balta, *op. cit.*, pp. 56-57.

déterminant dans la cessation de parution de *I Areti*. Mais il ne peut manquer d'y avoir contribué en plus des problèmes financiers.

Pour conclure cette description de l'entreprise éditoriale de Kosmidis, j'ai choisi ses paroles mêmes, celles par lesquelles il terminait son adresse aux lectrices et lecteurs patriotes de *I Areti* :

Ἄλλά δόξα τῷ Θεῷ! Ὅσον
ἐργῶδες καί ἄν εἶναι τό
ἐγχείρημά μας, ἐν τούτοις ἡ
ἀρχή ἐγένετο, ἡ δέ ἀρχή
εἶναι τό ἡμῖς τοῦ παντός.
Ἐγυαίνετε.⁶⁵

“Λάκιν Ἄλλαγά σούκρ ὀλοούν! Χέρ
νέ καδάρ ἀμελιμίξ γχιούδξ ἰσέ πινάεν
ἀλείχ ἰπτιδά ὀλδού, ἰπτιδά ἰσέ,
πουτούν ἰσίν γιαρησήδιρ. Ἀφιετδέ
ὀλονουξ”.

Nous présentons ci-dessous :

- a) Tableau des contenus numéro par numéro. Il vise entre autres à donner une image de la façon dont était composé chaque numéro.
- b) Tableau des auteurs.
- c) Index comprenant les noms de lieux et de personnes qui apparaissent dans les textes ou les légendes des illustrations.

I. TABLEAU DES CONTENUS PAR FASCICULE

Fascicule 1er : (Jeudi, 1er mars 1912), pp. 1-24, imprimerie “L'Anatolie”.

ΕΤΟΣ Α- ΑΡΙΘ. 1
ΠΕΜΠΤΗ, 1 Μαρτίου 1912
Η ΑΡΕΤΗ
ΔΕΚΑΠΕΝΘΗΜΕΡΟΝ
ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΙΚΟΝ ΠΕΡΙΟΔΙΚΟΝ
ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΟΝ
Ἰδρυτής-Διευθυντής: Κ. Κ. ΚΟΣΜΙΔΗΣ (δ. φ.)
Γραφεία: Ἐν Γαλατᾷ, Ἰσχυρλόγλου Χάν, ἀρ. 18
ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ
Ἐκδίδεται τῇ ὑπὸ ἡμερομηνίαν 1η Σαφέρ 1330 καί
8ην Ἰανουαρίου 326 ἀδεία τοῦ Γραφείου τοῦ Τύπου
Ματπουάτ ἰδαρεσινὶν φῆ 1 Σαφέρ 330 βέ 8 Κια-

⁶⁵ “Mais Dieu en soit loué, aussi ardue que soit notre entreprise, le début est là, et le début est la moitié de l'ouvrage. Portez-vous bien”.

νούνη σανί 327 ταρικλί ροχσατή ιλέ τάπ όλουνμακδάδη
 'Εν τῶν Τυπογραφικῶν Καταστημάτων " 'Η 'Ανατολή " Πέραν, ὁδός
 Γεμενιτζή, ἀρ. 29.

[En grec:] *Première année. N° 1. Jeudi, 1^{er} mars 1912. La Vertu. Revue Micrasiatique illustrée paraissant tous les quinze jours. Fondateur-Directeur: K. K. Kosmidis, docteur ès lettres. Bureaux: Galata, 18 Izmirloglou Han, Constantinople. [En grec et en turc:] Imprimé avec la permission du Bureau de la presse, 1er Safer 1330 et 8 Kanun-i sani 326. [En grec:] Imprimerie: "L'Anatolie", Péra, 29 rue Yemenidji⁶⁶.*

Page 1: *'Αφιερῶνται εἰς τό 'Εθνικόν μας Κέντρον.* Dédié à notre Centre National.

Page 2: blanche.

Pages 3-4: *'Ο σκοπός τοῦ περιοδικῶ.* *Ρισαλενίν μακδασή.* But de la Revue, faire connaître aux habitants chrétiens orthodoxes de l'Asie Mineure la vie nationale grecque et les chefs-d'œuvre de la littérature grecque, notamment la littérature moderne. On emploiera la langue grecque en même temps que la langue turque, celle-ci imprimée en caractères grecs. On fera en sorte qu'avec le temps les lecteurs turcophones ne sentiront plus le besoin d'employer la langue turque. Nous y lisons:

«... Il est donc nécessaire que tous ceux qui appartiennent à une seule et même nation vivent au moins à peu près la même vie morale, pensant de façon semblable, pour se diriger dans le domaine moral vers les mêmes idéaux. Car ce n'est que dans ce cas que la nation peut se caractériser par une unité vivante et efficace. Or, on sait bien qu'il existe un instrument indispensable à cette unité nationale, c'est la langue maternelle de chaque nation. Aussi est-il nécessaire que les Grecs turcophones d'Asie Mineure acquièrent une connaissance parfaite de l'ensemble de notre vie nationale dans ses diverses manifestations, et ce doucement, petit à petit, d'une manière plus immédiate, par notre langue maternelle. C'est donc pour atteindre avec succès cet important et double objectif que nous procédons à l'édition de la première revue destinée exclusivement à l'Asie Mineure, la "Vertu", par laquelle, systématiquement et avec une grande attention dans notre choix, nous transmettrons à nos frères d'Asie Mineure et plus particulièrement à la famille orthodoxe de l'Anatolie, les éléments les plus importants et les plus vitaux de notre vie nationale, en langue grecque, ainsi que dans la langue turque en caractères grecs localement en usage; mais ce de telle façon, comme on le verra démontré au fil de ce numéro, que la revue et ses lecteurs, avec le temps, arrivent à ne plus considérer comme indispensable l'usage de la langue turque.

» On verra défiler dans notre Revue Micrasiatique tous les véritables chefs-d'œuvre de la littérature néo-hellénique, notamment moderne, avec de superbes

⁶⁶ Le titre ci-dessus est celui de la couverture du premier fascicule.

illustrations liées pour la plupart au contenu; l'ouvrage s'enrichira encore par de brefs traités clairs et intéressants. En outre, viendront s'y ajouter à l'occasion des jugements sur les questions politiques les plus importantes.

» Il va de soi que dans la Revue Micrasiatique on mettra en valeur selon leur mérite, avec de belles images et une brève biographie, tout ce dont les Grecs d'Asie Mineure peuvent s'enorgueillir, hommes, œuvres, etc.

» Dans l'espoir que ce pur souci national qui est le nôtre sera soutenu comme il se doit par toute la grécité certes, mais notamment par les Grecs d'Asie Mineure qui aiment leur nation, je procède avec audace à cette publication en souhaitant qu' à ce beau début succède, encore plus beau, le dessein si important qui est poursuivi.

Le fondateur et Directeur: K. K. Kosmidis (doct. phil.)»

Page 5: *Πρόγραμμα τοῦ περιοδικοῦ. Ρισαλενίν προγραμμή.*
Programme de la revue en 20 articles.

1. Langue, famille, éducation, instruction, religion, patrie.
2. Hygiène, économie domestique, arts.
3. Extraits de notre histoire nationale.
4. Récits choisis de nos excellents écrivains modernes.
5. Diverses connaissances encyclopédiques.
6. Vulgarisation de diverses questions scientifiques.
7. Les plus beaux poèmes.
8. Biographie illustrée des Grecs les plus connus.
9. Rédaction et correspondance.
10. Chants populaires avec la notation musicale.
11. Récit en turc seulement (découpé en phrases et mots en grec pour être reconstitué). Le même, reconstitué, dans le numéro suivant.
12. A la fin de chaque brochure, bref récit seulement en grec, mais comportant des mots et des phrases qui figurent pour la plupart dans la même livraison.
13. Définitions, caractéristiques, dictons, proverbes, croyances, mœurs et coutumes des Grecs des diverses contrées.
14. Drames, comédies.
15. Diverses questions (sociales) demandant réponse, petit courrier des lecteurs.
16. Réponses à des interrogations diverses exprimées par les lecteurs.
17. Toujours un roman de choix.
18. Enigmes, rébus, jeux de mots, etc.
19. Une langue simple et compréhensible sera la marque de notre revue.
20. Enfin, la Revue Micrasiatique pourra s'enorgueillir de la collaboration de nos intellectuels et savants les plus éminents.

Pages 6-7: Lettre du directeur du Lycée Zôgrapheion, A. Zamarias⁶⁷, adressée à

⁶⁷ Le nom d' Alexandre Zamarias figure à la page 24. Dans la même année, A. Zamarias est décoré par le Patriarche pour services rendus. Voir dans *Ekklesiastiki Alitheia* 36

l'éditeur de la revue K. Kosmidis, dans laquelle ce dernier est félicité pour les intentions de la revue de contribuer à la grande œuvre d'éducation nationale des compatriotes de l'Asie Mineure. Voici les passages caractéristiques de cette lettre:

«Cher Confrère, ... la publication d'une revue destinée à la jeunesse et au foyer des Grecs d'Asie Mineure, outre l'utilité multiple qu'elle vise en répandant toutes sortes de connaissances positives et profitables, est destinée à combler un vide immense grâce à la relation plus étroite et aux affinités qui ne pourront manquer d'être rétablies entre l'action éducatrice des écoles et la formation de l'esprit pendant les heures libres à la maison. Ceci aura sans conteste un puissant effet et contribuera quelque peu à lever la barrière qui souvent, hélas, sépare l'école et la famille, en sauvant de l'assoupissement les résultats de l'enseignement et en les instillant dans la vie pratique de la famille, tandis que cette dernière en sera quelque peu élevée et affinée. Et si ceci vaut de toute société, on est incomparablement mieux fondé à le dire des sociétés où notre langue maternelle, ayant subi nombre de persécutions et de vicissitudes, demande à recouvrer l'ensemble de ses droits et à reprendre sa place d'honneur sur le trône antique du foyer familial, qu'elle abreuvera et réchauffera de sa chaleur pour commencer une nouvelle vie. Car, ne l'oublions jamais, ce n'est que par le biais de la langue maternelle que toute culture supérieure, morale ou religieuse, nationale ou sociale, reçoit le feu véritable. Quant à notre revue, elle se propose par dessus tout ceci: affermir et répandre la noble langue maternelle telle un rempart élevé par la voix grecque mobilisée, vivante. Notre revue fait surgir devant moi et m'inspire à bon droit l'espoir qu'elle s'avèrera avec le temps une précieuse contribution à l'ensemble de l'éducation de la nation».

Pages 8-11: *‘Η ἔθνικὴ γλῶσσα. Λισάνι μιλλί.* Article de K. K. Kosmidis pour la langue nationale. Nous reproduisons ici le texte entier:

«Si je m'adresse aujourd'hui à vous, mes frères d'Asie Mineure, je ne crois pas que vous en soyez étonnés. Car qui peut s'étonner qu'un frère s'adresse à ses frères?

» Mais quand mes frères sont privés des moyens communs de s'entendre, parce qu'ils ont été forcés de ne pas parler la langue de nos pères, je considère comme une obligation sacrée de les approcher d'encore plus près, pour que nous puissions nous convaincre mutuellement que nos cœurs battent au même rythme, pour que nous nous convainquions pleinement que nous avons les mêmes sentiments, les mêmes opinions, les mêmes droits et devoirs, pour qu'enfin nous nous entendions comme le font des frères.

» Mais quand une langue différente empêche la communication complète, quand mes frères, soumis à la dure nécessité, ont perdu l'usage de la langue des

(1912), p. 228. A. Zamarias est l'auteur de *Θεμελιώδεις ἀρχαὶ τῆς παιδευτικῆς διδασκαλίας* (Principes fondamentaux de l'enseignement éducatif), Constantinople 1902.

ancêtres, quel obstacle de taille à la fraternisation et à la communication complètes!

» Car la langue, si elle n'est pas l'âme des individus et des peuples, est cependant la charrue par laquelle le sol de l'âme est cultivé; elle est le ciseau par lequel sont gravés dans l'âme les sentiments et formées les opinions; aussi avons-nous avant tout besoin d'une langue une et commune non seulement pour nous entendre parfaitement, mais parce que la communauté de langue entre ceux qui constituent une seule et même nation est l'un des facteurs principaux du patriotisme. De l'avis de certains, c'est même le plus fort de tous les facteurs entrant dans l'amour de la patrie.

» La conclusion qui en découle est que la langue commune constitue un facteur national extrêmement puissant. Au premier chef, rien ne peut nous séparer d'un homme autant que l'absence d'une langue commune par laquelle nous puissions communiquer avec lui. C'est par la langue que nous distinguons d'ordinaire si un homme est des nôtres ou s'il nous est étranger.

» La langue est un lien national très puissant, car elle crée et véhicule de génération en génération des modes de pensée particuliers et impose aux générations suivantes le mode de pensée des générations du passé. La langue est un trésor d'idées et l'enfant en apprenant un mot hérite d'une idée ancestrale.

» Et s'il existe un lien simple et sûr entre les vivants et les morts d'une Nation, c'est surtout la langue qui le crée, l'étend et le fait durer.

» L'une des raisons pour lesquelles la Grèce a toujours survécu est qu'elle n'a jamais oublié la langue Grecque. Et c'est pour cela qu'au fil des circonstances, tant favorables qu'adverses, la Nation Grecque n'a jamais oublié la langue Grecque parce qu'elle avait des souvenirs, et que le fait qu'elle parlait cette langue ravivait et immortalisait ces souvenirs.

» Si un peuple veut conserver ses traits nationaux, qu'il garde sa langue la plus immuable possible. Les Allemands eux-mêmes, en gardant leur écriture ancienne, donnent l'exemple d'un patriotisme éclatant.

» La langue d'un peuple n'est pas son âme même, comme d'aucuns l'ont soutenu, mais la manière dont il manifeste son âme et sa pensée. Et la puissance de la langue est si grande qu'en vérité, le jour où un peuple conquis par un autre a réussi à lui imposer sa langue, la conclusion a été que le vainqueur ressortait vaincu de sa conquête.

» Les vainqueurs des temps passés, pour se faire entendre de leurs sujets plus nombreux, apprenaient leur langue, et avec elle leur mode de pensée et finalement leurs mœurs. Ainsi s'explique le fait que les Romains, ayant conquis les Francs et appris leur langue, se soient assimilés à eux, et que les mêmes Romains, ayant conquis Byzance, se soient hellénisés. Voulez-vous voir quels peuples survivront? Ce sont ceux qui s'obstinent à parler leur langue. Car alors leur langue ne les abandonne pas, et, demeurant avec eux, les soutient et les reconforte et leur fait traverser les siècles sans dommage.

» C'est un fait avéré que c'est justement quand un peuple est puissant, glorieux

et heureux qu'il est tout particulièrement fier de sa langue, qu'il la soigne et l'embellit et en recherche la pureté et la beauté, et qu'il la préserve avec un amour jaloux.

» Cette vérité a été constatée à Athènes, à Rome, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne. De ce point de vue, un homme qui aime les Lettres de sa langue est plus patriote que celui qui s'y montre indifférent, et il est en quelque sorte père de la Patrie.

» La langue est le vêtement de la vie nationale. Et c'est la langue qui lui donne ses accents et ses traits particuliers, par le biais desquels nous voyons que la vie nationale pénètre dans l'âme et lui confère son caractère national.

» La langue de notre revue. La langue doit tout d'abord être caractérisée par la clarté, car l'objectif essentiel de toute langue est de pouvoir être aisément intelligible au plus grand nombre possible. C'est dans cette intention, ainsi que pour atteindre plus complètement le double objectif de notre revue, que nous emploierons toujours -jusqu'à un certain point- la simple langue savante grecque et que nous simplifierons encore plus la langue turque, surtout pour être compris parfaitement de la famille micrasiatique et atteindre ainsi l'intégralité du double but poursuivi par la "Vertu"».

Pages 12-15: *'Η άγωγή τής γυναικός. Καθήν τερπεισί.* Article de K. K. Kosmidis sur l'éducation des femmes (en feuilleton).

Pages 16-17: *Γυναικες. Ήϊ καθηνλάρ.* Poème sans le nom du poète.

Pages 18-19: Notice biographique avec portrait de Syméon Siniosoglous de Moutalaski (Césarée)⁶⁸.

Page 19: *Γνωμικά* Maximes écrites par K. K. Kosmidis. La traduction en turc est signée par I. P. T[aniskidis].

Page 20: *Ζητείτε καθαρόν άέρα! Τεμίξ χαβά άραγηνής.* Article de K. K. Kosmidis sur la nécessité de l'air pur. La traduction en turc est signée par I. P. T[aniskidis].

⁶⁸ S. Siniosoglou (1851-1905). Les livres *Καισάρεια μητροπολιτερι...*, de Jean Ioannidis, Constantinople 1896, (Cf. Salaville-Dalléggio, n° 306) et *Άμελι βέ Ναζαρί, Μουκεμιέλ δεφτέρ ούσουλι τιδζαρέτλε μεσγούλ όλάν χέρ σαχσά μαχσούσδη...*, de Nicolas Ch. Kéchayopoulos d'Aravan, Constantinople 1901 (Cf. Evangelia Balta, *Karamanlidika. XXe siècle. Bibliographie analytique*, Athènes 1987, n° 2) ont été dédiés à Syméonaki Siniosoglou. Voir également dans *Καισάρεια μητροπολιτερι, op. cit.*, pp. 51-53 une notice biographique. Voir aussi *Imerologion Ethnikon Filanthopikon Katastimaton* (Journal des Etablissements Philanthropiques Nationaux), Constantinople 1905, p. 154 et *Journal de C. Skokos ... 1906*, Athènes 1906, p. 94. Voir aussi E. Makridis, «Έλληνοχριστιανικός πολιτισμός πρό και μετά την άλωση τής Κωνσταντινουπόλεως» (Civilisation gréco-chrétienne avant et après la prise de Constantinople), *Δελτιον Kentrou Konstantinopolitón*, Athènes 1974, pp. 122-125. Emm. J. Tsalikoglous, *Έλληνικά εκπαιδευτήρια και έλληνο-ορθόδοξα κοινότητες τής περιφέρειας Καισαρείας, βάσει των εις τα Γενικά Άρχεία του Κράτους Κωδίκων* (Etablissements d'enseignement grecs et communautés grecques-orthodoxes de la région de Césarée, d'après les registres des Archives de Grèce), préface d'Octave Merlier, Athènes 1976, p. 24 et pp. 30-33.

Pages 21-24: *Μία μητέρα. Πιρ βαλιδέ*. Nouvelle "Une mère" de Sp. Vasileiadis (en feuilleton).

Page 24: *Εὐεργεσία-Εὐγνωμοσύνη*. Texte en grec sur l' idée de la bienfaisance et de la reconnaissance.

Fascicule 2 : (Vendredi 16 mars 1912), pp. 25-48, imprimerie "L'Anatolie".

Pages 25-27: *Ὁ Γολγοθᾶς*. Le Golgotha, article sur l'abnégation.

Pages 27-30: *Ἡ δίκη τοῦ Χριστοῦ. Χριστοσοῦν μουχακεμεσί*. Le poème "Le procès du Christ" de Panayotis Soutsos.

Page 30: *Μοιρολόγιον μητέρας εἰς υἱόν. Βαλιδενίν ὀγουλά ὀλοῦ φιγανή*. Complainte d'une mère pour son fils.

Pages 31-32: *Ἡ ἀγωγή τῆς γυναικός. Καδὴν τερπιεσί*. Article de K. K. Kosmidis sur l'éducation des femmes (suite des pages 12-15).

Pages 32-34: *Περὶ νηπιαγωγείων. Νηπιαγωγειονλάρ χακηνδά*. Article de K. K. Kosmidis sur l'importance du jardin d'enfants. Dans l'article est soulignée la nécessité de fonder des jardins d'enfants (selon le système du Fr. Fröbel) dans les régions turcophones pour l'apprentissage de la langue grecque aux enfants La traduction turque est signée par I. P. T[aniskidis].

Pages 35-37: *Αἱ ἡμέραι τῶν ἑορτῶν. Τατήλ γκιουνλέρ*. Article de K. K. Kosmidis sur le bon emploi du temps pendant les jours de fêtes.

Pages 37-38: *Ἀποφεύγετε τὸν μολυσμένον ἀέρα. Ποζούκ χαβαδάν κάτσην*. Article de K. K. Kosmidis sur l'hygiène. Le besoin d'air pur de l'organisme.

Page 39: Portrait d' Alexandre S. Siniosoglous⁶⁹.

Pages 40-45: *Μία μητέρα. Πιρ βαλιδέ*. La nouvelle "Une mère" de Sp. Vasileiadis (suite des pp. 21-24).

Pages 45-48: *Θανάσης Βάγιας*. Le poème "Athanase Vayas" d'Aristote Valaoritis⁷⁰ (en feuilleton).

Page 48: *Ἐρωτήσεις πρὸς ἀπάντησιν. Δζεβάπ ἀληνμάκ οὔζερέ σουαλλάρ*. Questions demandant une réponse. Questions ouvertes, adressées au public sur des sujets relatifs à la demande d'une dot par l'homme à la femme ou encore pourquoi la femme doit aussi s'occuper de travaux en dehors du foyer.

⁶⁹ Voir *Imerologion Ethnikôn Filanthopikôn Katastimatôn* (Journal des Etablissements Philanthropiques Nationaux), Constantinople 1905, p. 33. Ζιζιζιδερε καργεσινδέ πουλουαν Ιωάννης Ηρόδρομος μοναστηρή... Μονή Φλαβιανῶν, de J. Kalphoglous, Constantinople 1898, p. 370 (cf. Evangelia Balta, *Karamanlidika. Additions, Bibliographique analytique*, Athènes 1987, n° 100).

⁷⁰ Le poème "Thanassis Vaghias" fait partie du recueil "Mnimosyna" (In memoriam), imprimé à Corfou en 1857.

Page 48: *Πατριωτισμός μηρός*. Texte en grec de K. Kosmidis sur le patriotisme de la mère de Pausanias de Sparte.

Fascicule 3 : (Dimanche 1er avril 1912), pp. 49-72, imprimerie "L'Anatolie".

Pages 49-51: *Ἡ χειραφέτησις τῆς γυναικός. Καρηνὴν ἐρκέκ ἰσλερί ἰλέ μεσοῦλ ὄλμασί*. Article de K. K. Kosmidis sur l'émancipation des femmes qui se fait surtout grâce au travail hors du foyer familial. Au bas de la page 51: *Ἀλήθειαι*. Vérités.

Pages 52-54: *Ἡ μορφωτικὴ δύναμις τῆς μουσικῆς. Μουσικανὴν ταλίμ ἐδιδξί κουββετί*. Article de K. K. Kosmidis sur le pouvoir éducatif de la musique.

Pages 54-59: *Περὶ μακροβιότητος. Οὐζούν ὀμουρλουλούκ χακκηνδά*. Article sur la longévité (en feuilleton).

Pages 59-62: *Ἡ γυμναστικὴ ἐν Γερμανίᾳ. Ἀλμάνιαδα δεξιμναστίκ*. Article sur la gymnastique en Allemagne.

Pages 62-64: *Θανάσης Βάγιας*. Le poème "Athanase Vaghias" d'Aristote Valaoritis (suite des pp. 45-48).

Pages 65-68: *Γεώργιος Ἀβέρωφ*. Notice biographique de Georges Averoff⁷¹ de Metsovo en Épire, bienfaiteur de l'Etat grec.

Page 68: Portrait et notice biographique brève de Jean Kéchayoglous, de Kermira (Césarée), membre de la société grecque de Péra.

Pages 69-72: *Μία μητέρα. Πίρ βαλιδέ*. La nouvelle "Une mère" de Sp. Vasileiadis (suite des pp. 40-45).

Page 72: *Τά ἀληθῆ κοσμήματα τῆς γυναικός*. Brève note en grec sur Cornélie, mère des frères Gaïus. Au bas de la même page, une note de l'éditeur, prie les souscripteurs du journal de régler à temps leur inscription.

Fascicule 4 : (Lundi 16 avril 1912), pp. 73-96, imprimerie R. Sakayan. Le n° 4 porte sur la couverture la mention "Revue approuvée et chaleureusement recommandée par le Saint-Synode du Patriarcat œcuménique".

Pages 73-74: Lettre du 13 avril 1912 adressée par le patriarche Joachim III aux métropolitains et leur recommandant la revue "La Vertu"⁷². La lettre

⁷¹ Images et notice biographique de Georges Averoff dans *Mentor*, t. IV (1872-1873), p. 328; *Journal de C. Skokos...* 1893, après la page 48. *Attikon Imerologion* 25 (1896), après la page λξ' (37). Th. Ph. Constantinidis, "Georgios Averoff. Vographikes simeioseis", *Journal de C. Skokos...* 1897, pp. 42-46. Dans le même Almanach portrait de G. Averoff après la page 32. Voir également *Poikili Stoa*, t. XV (1912), pp. 226-230.

⁷² Dans le texte turc, le nom de la revue est "Fazilet".

patriarcale est en grec et en karamanli. Au bas de la page 74, une note de l'éditeur signale qu'il a retardé l'édition de ce journal pour y inclure la lettre patriarcale.

Pages 75-78: *Κωνσταντίνος Βαγιάνης*. Notice biographique, avec portrait de Constantin Vayanis Efendi⁷³, né à Nevchehir de Cappadoce en 1846.

Pages 78-81: *Τίς ὁ πραγματικός θάνατος τῶν ἀνθρώπων. Ἴνσανήν ἀσὴλ ὄλουμού χάνκισι διρ*. Article de K. K. Kosmidis sur l'alcoolisme.

Pages 82-87: *Κακῆς ἀγωγῆς ἀποτελέσματα. Κιοτού περιγιέ νετιδζελερί*. Article sur l'éducation des enfants. A la page 87, photographie du conseil d'administration de la Confrérie "Nazianzos" des Guelvériotes, qui a son siège à Istanbul⁷⁴. On y voit les personnes suivantes: 1. Constantin Nikolaïdis, 2. Jean H. G. Külundjoglou, 3. Constantin J. Andréadis, 4. Demetrios S. Faltakaoglou, 5. Stylianos Ch. N. Aslanoglou, 6. Michel Yenidounija, 7. Théodore P. Josèphidis.

Page 88: Une courte notice historique sur l'association "Nazianzos", fondée en 1884, à Constantinople par les originaires de Guelvéri. En 1889, cette société a été forcée de suspendre son fonctionnement puis elle s'est reconstituée le 27 juillet 1908. Sur la même page, lettre de l'association à K. K. Kosmidis pour le féliciter et lui déclarer que les membres soutiendront son entreprise en choisissant la revue comme prix pour les écoles de la commune

⁷³ Notice biographique de Constantin Vayanis, gouverneur de Samos, voir dans *Journal de C. Skokos ...* 1900, pp. 305-306 (cet article a été publié pour la première fois à "Tachydromos" de Constantinople en 3 mars 1899). Le livre *Καيسάρεια μητροπολιτικῆ...*, de Jean Ioannidis, Constantinople 1896, a été dédié à Vayanis (Cf. S. Salaville-E. Dalleggio, *Karamanlidika. Bibliographie analytique d'ouvrages en langue turque imprimés en caractères grecs*, III, Athènes 1974, n° 306). Voir également *Ζινδξίδερε καργεσινδέ πουλουνάν Ἰωάννης Προδρόμος μοναστηρή... Μονὴ Φλαβιανῶν*, de J. Kalphoglous, Constantinople 1898, p. 381 et 384 (cf. Evangelia Balta, *Karamanlidika. Additions (1584-1900), Bibliographie analytique*, Athènes 1987, n° 100). Voir aussi dans *Mikrasiatikon Imerologion O "Astir" 1913*, pp. 51-61 une étude de C. Vayanis sur les bienfaiteurs originaires de l'Asie Mineure (cf. Evangelia Balta, *Karamanlidika. XXe siècle, Bibliographie analytique*, Athènes 1987, n° 82, p. 103). Voir aussi une autre étude de C. Vayanis sur les bienfaits des riches Grecs envers leur nation dans *Mikrasiatikon Imerologion O "Astir" 1914*, pp. 167-169 (cf. Evangelia Balta, *art. cit.*, n° 96, p. 121). Un portrait de C. Vayanis orne le livre *Νέβσεχιρ μεκτεπερινίν Δερσααδέτ Ἐφορείασηνήν Γιουζουνδζού σενεί δεβριεσί 1820-1920 ...*, Constantinople 1920, p. 71 (cf. Evangelia Balta, *art. cit.*, n° 113, p. 145). Em. J. Tsalikoglous, *op. cit.*, Athènes 1976, p. 20.

⁷⁴ Les personnes représentées étaient les membres du comité de l'association "Nazianzos" de l'année 1909 comme le veulent les règlements de l'association. Pour la version grecque des règlements de l'association, voir Matoula Kouroukou, «Βιβλιογραφία ἐντύπων τῶν Μικρασιατικῶν Ἰδρυμάτων καὶ Συλλόγων, 1846-1922» (Bibliographie d'imprimés des Associations et établissements grecs de l'Asie Mineure), *Deltio Kentrou Mikrasiatikon Spoudon* 3 (1982), p. 176, n° 105. Pour la version karamanlie, voir Evangelia Balta, *XXe siècle, op. cit.*, n° 41, 42, et 43. Pour les autres règlements de cette confrérie, voir *idem*, n° 57 et 94.

de Guelvéri.

Pages 89-92: *Ποίαι αι ώφέλειαι της έργασίας. Ίσίν νέ διο φαΐδελερι.* Article sur la valeur du travail. Au bas de la page 92: *'Αλήθειαι.* Vérités.

Page 93: *'Ελεημοσύνη. Σαδακά.* Le poème "Charité" de G. Drossinis⁷⁵.

Pages 94-95: *Οικιακή οικονομία. Ήβ Ιδαρεσι.* Article sur l'économie domestique (signé par Madame F*).

Pages 95-96: *Μία μητέρα. Πίρ βαλιδέ.* La nouvelle "Une mère" de Sp. Vasileiadis (suite des pp. 69-72). En bas de la page 96 rappel du directeur K. Kosmidis aux lecteurs pour qu'ils acquittent leur abonnement.

Fascicule 5 : (pp. 97-120)

Pages 97-98: *'Ορφεύς Θεοχαρίδης.* Nécrologie d'Orphéas Théocharidis, commerçant à Galata.

Pages 99-101: *Τί ειπε ο Χριστιανισμός. Χριστιανική νέδιο;* Article sur le Christianisme.

Pages 101-104: *'Ο Γιάννης Jean*⁷⁶.

Page 104: *'Ο φύλαξ άγγελος του Παραδεισου.* Poème "L'ange gardien du Paradis".

Pages 105-106: *Τό παιδιον-Τσοδζήκ.* Article sur l'alimentation des enfants (en feuilleton)⁷⁷.

Pages 107-108: *'Η εκπαίδευσις έν 'Αμερικη. 'Αμερικάδα τεδρις.* Article sur l'enseignement en Amérique. (en feuilleton)

Page 108: *Παιδες καπνίζοντες. Τουτούν Ισιέν τσοδζουκλάρ.* Note sur les jeunes fumeurs.

Pages 109-110: *Κακής άγωγής άποτελέσματα. Κιοτού τερπιγιέ νετιδζελερι.* Article sur l'éducation des enfants (suite des pp. 82-87).

Pages 111-115: *'Η άσχημη άδελφή. Τσιρκίν κής καρδάς.* Récit de [D. Vikélas] "La sœur laide"⁷⁸.

Page 114: Portrait de l'empereur Constantin Paléologue.

Pages 115-117: *Θρησκεία και έθνος. Μεζχέπ βέ μιλλέτ.* Article dont l'auteur (Kosmidis, de toute évidence) s'en prend aux menées contre l'Église

⁷⁵ Le poème "Ελεημοσύνη" (Charité) a été publié dans *Hestia* 13, fasc. 332 (9 mai 1882), p. 302, voir J. Papakostas, Biky Patsiou, Angeliki Skarveli-Nikolopoulou, *Βιβλιογραφία Γεωργίου Δροσίνη (Πρώτη καταγραφή)*, (Bibliographie de Georgios Drossinis. Premier inventaire), Athènes 1991, p. 38 n° 136.

⁷⁶ Il s'agit d'une nouvelle de A. Tchekhov, publiée en traduction (de C. S. Kokolis) dans *Journal de C. Skokos... 1911*, pp. 136-140.

⁷⁷ Ce texte paraît par la suite sous le titre de "Bébé".

⁷⁸ Il est intégré au recueil de D. Vikélas, «Διηγήματα», [Athènes] 1887, ²1897.

et le clergé, en soulignant l'indissolubilité des liens entre religion et nation pour le peuple micrasiate. Nous reproduisons ci-dessous une partie de cet article intitulé "Religion et Nation":

«D'autres peuples, pour des raisons qui leur sont propres, peuvent réclamer avec entêtement la séparation de la nation et de la religion. Certains y sont parvenus et d'autres peuvent livrer ce combat contre l'Eglise avec des espoirs de succès. Mais la nation grecque, surtout en Turquie, si elle s'imagine ou se donne pour but quoi que ce soit de tel, accomplit un pas de plus vers la tombe.

»Notre Eglise n'a pas fait de mal aux Grecs, ne les a pas opprimés ni fait souffrir. Mais les Grecs ont fait et font preuve, fort souvent, d'une tendance à mépriser l'Eglise, confondant ainsi ce qui ne doit pas être confondu.

»Deux éléments extérieurs veulent corrompre le Grec en le séparant de l'âme nationale : a) les Jésuites et les propagandistes en général, b) les Grecs "sauveurs de la Nation", que caractérisent l'ignorance et l'indifférence aux malheurs nationaux.

»Les premiers y arrivent à grand renfort de vignettes de la Vierge et du Christ et de petites croix qu'ils suspendent au cou de ceux de nos fils et de nos filles qui sont placés sous leur protection ; ils chassent de leur école tout ce qui est en rapport avec le sentiment national et religieux de nos pères. Les seconds, eux, recherchent ce but par la parole et par les actes en ridiculisant "la soutane" qui s'est toujours employée par dessus tout à couvrir les taches des Grecs et à insuffler au Grec de la chute, de la corruption et de la décadence une vie nationale issue de cette même substance...»

Page 118: Photographie de l'envol d'un aérostat.

Page 119: Photographie du métropolitite de Smyrne, Chrysostome⁷⁹. Sur la même page, note expliquant que la revue n'est pas parue pendant un mois (soit deux numéros) parce que l'éditeur, Kosmidis, recherchait un traducteur, l'actuel, Ilias Taniskidis, ayant été jugé incompetent. Le nom de son remplaçant n'est pas indiqué.

Page 120: *Ερωτήσεις προς απόκρισιν. Δξεβάπ άληνμάκ ούζορέ σουαλλέρ*. Questions. On annonce trois questions devant occuper prochainement les colonnes de la revue, qui s'est consacrée dans les numéros précédents à la question des femmes:

- 1) Quels sont les moyens les plus efficaces pour transformer en grec la langue maternelle des Grecs orthodoxes turcophones?
- 2) Comment les diverses confréries d'Asie Mineure peuvent-elles, de concert, oeuvrer efficacement au bien de toute l'Asie Mineure?
- 3) Comment la famille micrasiatique peut-elle être relevée ?

⁷⁹ Voir «Ο μητροπολίτης Σμύρνης Χρυσόστομος», *Néon Pneuma*, éd. N. T. Papadimitriou et Athina Gaïtanopoulou, deuxième période, fasc. 7 (1 juin 1910), pp. 321-322.

Fascicule 6 : (pp. 97-112 normalement pp. 121-136)

Pages 97-100 (121-124): *Ἕλλην, Γραικός, Ρωμιός*. Article sur l'histoire des termes Ἕλλην, Γραικός, Ρωμιός désignant les Grecs. Ceci reprend et traduit un article de la revue de Mytilène Σάλπιγξ⁸⁰.

Pages 101-102 (125-126): *Κακῆς ἀγωγῆς ἀποτελέσματα. Κιοτοῦ τερπιγιέ νετιδζελερί*. Article de Spencer H. sur l'éducation des enfants (suite des pp. 109-110)⁸¹.

Pages 103-104 (127-128): *Τό Ὄθωμανικόν Μουσεῖον. Ὁσμανλή Μουζέχανεσή*. Article sur le Musée Ottoman fondé par le sultan Abdoul Medjid en 1850 pour abriter les antiquités de la région de Constantinople qui avaient été provisoirement entreposées dans la cour de l'église Ste-Irène. Publié dans la revue *Atlantis*⁸².

Page 105 (129): Photographie du stade d'Athènes.

Pages 106-107 (130-131): *Τό βρέφος. Πεπέ*. Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (en feuilleton). Au bas de la page 131: *Ἐξάλειψις τῶν ἐκ μελάνης κηλίδων. Μουρεκέπ λεκελερινίν σιλινμεσί*. Conseils pour enlever les taches d'encre.

Pages 108-112 (132-136): *Ὁ λυσσασμένος. Κουδουρμούς*. Nouvelle de D. Vikélas "L'enragé" (en feuilleton).

Page 112 (136): *Τό θάρρος. Δζεσαρέτ*. Le courage. Sur la même page, seulement en grec, *Ἀκμή καί παρακμή τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος*. Grandeur et décadence de la Grèce ancienne.

Fascicule 7 : (pp. 113- 128 normalement pp. 137- 152; l'erreur de pagination se poursuit sur ce numéro)

Pages 113-116 (137-140): *Ἡ ἐκπαίδευσις ἐν Ἀμερικῇ. Ἀμερικάδα τεδρίς*. Article sur l'éducation en Amérique. A la page 137: Photographie

⁸⁰ Σάλπιγξ, *Πρωϊνή πολιτικὴ ἐφημερίδα*. Sur ce journal, voir P. Christopoulos, *op. cit.*, p. 300.

⁸¹ Notons que l'ouvrage de H. Spencer, *Education Physical, Intellectual and Moral* (1861) a été traduit en 1910 en grec par D. et P. A. Lascaris sous le titre *Ἡ ἀγωγή-πνευματικὴ, ἠθικὴ καὶ πνευματικὴ*, Athènes 1910. C'est le seul ouvrage de Spencer traduit en grec.

⁸² Un an auparavant, l'article d'Athina P. Gaïtanopoulou est paru en feuilleton, «Ἀρχαιολογικόν Μουσεῖον Κωνσταντινουπόλεως» (Musée Archéologique de Constantinople), *Néon Pneuma*, troisième année, fasc. 2 (1er jan. 1911), pp. 49-55; fasc. 4 (1 mars 1911), pp. 163-171 et fasc. 5 (1er avril 1911). Pour *Atlantis. National Daily Greek Newspaper*, voir P. Christopoulos, *op. cit.*, p. 50. Sur *Atlantis*, L. N. Christophidis rapporte que, sur le modèle américain, divers journaux comme *Atlantis, Olympia, Kiryx*, éditaient non seulement des livres mais aussi une revue mensuelle illustrée portant le même titre, voir L. N. Christophidis, *op. cit.*, p. 45.

du métropolitain d'Iconion, Procope.

Pages 117-118 (141-142): *Ἡ ἀκαρπία τῶν ὀπωροφόρων δένδρων. Μειβέ ἀγαδξλαρηνήν μειβέ βέρμεμεσι.* Article sur la stérilité des arbres fruitiers. Il a été publié pour la première fois dans la revue "Geōrgos" (Agriculteur).

Pages 119-120 (143-144): Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (en feuilleton). L'article est illustré par une photographie du portique des Athéniens à Delphes.

Pages 121-125 (145-149): *Τί πρέπει να ξεύρουν τα κορίτσια μας. Κηζλάρημηξ νέ κιπί σεϊλέρ πιλμελίδιο.* "Que doivent savoir nos filles?". Article sur l'hérédité (extrait du livre "Que doivent savoir nos filles" tout récent du Dr. Wood-Allen)⁸³. Article illustré (p. 145) par les colonnes du temple de Zeus Olympien.

Pages 125-128 (149-152): *Ὁ Γιάννης* (signature à la fin : Γιάννης Ζούκωφ).

Fascicule 8 : (pp. 153-172)

Page 153: Photographie du métropolitain de Salonique, Gennadios Alexiadis⁸⁴.

Pages 154-157: *Οικοτροφεία οικογενειακά. Ἄλλε οικοτροφείονλαρή.* Article sur le rôle des pensionnats familiaux dans l'éducation grecque et chrétienne des enfants dont les parents vivent à l'étranger. Nous y apprenons que K. K. Kosmidis avait fondé deux ans auparavant à Constantinople un "Pensionnat familial d'Etudes" pour des enfants dont les parents vivaient en Russie, en Valachie et en Amérique. Page 157: Portraits des musiciens du Titanic.

Pages 158-160: *Ἄγιον Ὄρος.* Article sur le Mont-Athos, republié de la revue annuelle "Ὁ Φάρος τῆς Ἀνατολῆς" (Phare de l'Anatolie). Page 160: Gravure représentant les musiciens chantant des chants religieux pendant l'engloutissement⁸⁵.

Pages 161-164: *Ἐμβατήριον μικρασιατικόν.* Hymne micrasiatique. Paroles de Ch. Symvoulidou et musique de G. D. Pachtikos⁸⁶.

⁸³ Le livre de Dr. Wood-Allen en traduction grecque a été publié à Constantinople en 1912. Voir Mary Wood-Allen, *Τί πρέπει να ξεύρουν τα κορίτσια μας*, traduction Ourania Stella, Librairie Sarigiannis-Sergidis, Constantinople 1912.

⁸⁴ Une photographie de l'évêque de Thessalonique, Gennadios Alexiadis, paraît dans la revue *Ap'ola*, fasc. 95 (9 juin 1912).

⁸⁵ Photographies du Titanic dans la revue *Ap'ola*, fasc. 87 (14 avril 1912), pp. 1244-1245.

⁸⁶ G. Pachtikos, *260 δημώδη Ἑλληνικά Ἶσματα ἀπό τοῦ στόματος τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ...συλλεγμένα καί παρασημαθέντα (1888-1904)*, (Recueil de 260 chansons populaires grecques avec notations..., 1888-1904), Athènes 1905. Du même auteur, «Ἐντυπώσεις ἐκ τῆς ἀνά τὴν Θράκην καὶ τὴν Μικρὰν Ἀσίαν πρὸς περισυλλογὴν δημοτικῶν Ἶσμάτων μουσικῆς περιουσίας» (Impressions du voyage musicologique effectué en Thrace et en

- Pages 165-166: *Τό βρέφος-Πεπέ*. Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (en feuilleton).
- Pages 166-167: Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (suite des pp. 143-144).
- Pages 168-169: *Ὁ λυσσασμένος. Κουδουρούς*. L'enragé. Récit de D. Vikélas (suite des pp. 108-112 (132-136)).
- Pages 170-172: *Ὁ ἀλκοολισμός-Ἀλκοολισμ*. L'alcoolisme. Publication tirée du livre récent en traduction grecque "Que doivent savoir nos filles?" du Dr. Wood-Allen.
- Illustration page 171 représentant une danse cappadocienne. A la page 172, annonce de la publication du livre ci-dessus, chaudement recommandé pour sa qualité. Au bas de la page 172, publicité pour l'imprimerie "L'Anatolie", Péra, 29 rue Yemenidji, Constantinople.

Fascicule 9 : (pp. 173-192)

- Pages 173-174: *Συμβουλή πρὸς τὰς γυναῖκας. Καθηπλαρά νασηχάτ*. Conseils aux femmes. Article tiré de la revue *Atlantis*.
- Pages 175-176: *Σχολική ὑγιεινή. Μεκτέπ χηβζουλησχησά*. L'hygiène scolaire, article tiré de la revue "Τὰ Ἀρχεῖα τῆς Ἰατρικῆς" (Archives de la Médecine).
- Pages 177-178: *Ὁ λυσσασμένος. Κουδουρούς*. L'enragé. Récit de D. Vikélas (suite des pp. 168-169). Au bas de la page 178: danse de Janissaires.
- Pages 179-180: Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (suite des pp. 119-120 (143-144)).
- Page 181: Photographie du chœur du "Philoctète" de Sophocle représenté à Constantinople.
- Pages 182-183: *Γιὰ μιὰ πεθαμένη κόρη. Μπῖρ ὀλμούς κῆς Ἰτσούν*. Pour la mort d'une fille. Poème de Costis Palamas⁸⁷.
- Page 184: *Διὰ νά ζήσης πολύν καιρόν. Τσόκ ζεμάν γιασαμακληγῆν Ἰτσούν*. Conseils sur l'alimentation et l'exercice physique en vue de la longévité. Article tiré de la revue *Ὁ Γεὼργος* (L'Agriculteur)⁸⁸. Au bas de la page, diverses maximes de sages.
- Pages 185-187: *Τό βρέφος. Πεπέ*. Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (en feuilleton), suite des pp. 165-166).
- Page 187: Image : Danse nationale à Athènes.

Asie Mineure pour recueillir des chants populaires), *Xenofanis* 3 (1905-1906), pp. 134-225.

⁸⁷ Le poème "Γιὰ μιὰ πεθαμένη" a été publié en 1893 dans le recueil *La Vie Immuable*, voir C. Palamas, *Ἄπαντα*, t. 3, p. 236.

⁸⁸ Cet article a été publié dans *Γεὼργος*, deuxième année, fasc. 28-29 (1-15 juin 1912), p. 47.

- Pages 188-189: *Τό κρασί διά τας όρνίθας. Ταβουκλάρ Ιτσούν σαράπ.*
Du vin pour les poules. Article sur l'effet bienfaisant du vin sur la pondaison des poules (repris de la revue *O Geōrgos*⁸⁹).
- Pages 189-191: *Τό γάλα τής αιγός. Κετσινίν σουτού.* Le lait de la chèvre (repris de la revue *O Geōrgos*).
- Page 192: *Διάφορα. Μουτενεββά.* Divers. Article sur la conservation des œufs (repris de la revue *O Geōrgos*). Au bas de la page, diverses considérations philosophiques de I. Zanis.

Fascicule 10 : (pp. 193-212)

- Pages 193-195: *Σχολικοί Ιατροί. Μεκτέπ δοκτωρλαρή.* Article sur les médecins scolaires (de la revue "Τά Ἀρχαία τής Ἰατρικῆς").
- Pages 195-196: *Ἡ ὠτοκία τῶν όρνίθων. Ταβουκλαρήν γιουμουρταλαμάσ.* La pondaison des poules. Tiré de la revue *O Geōrgos*.
Au bas de la page 196 diverses maximes antiques.
- Pages 197-198: *Θεραπεία τοῦ ρευματισμοῦ. Ρευματισμανίν τελαβισί.*
La guérison du rhumatisme (par les piqûres d'abeilles) Tiré de la revue *O Geōrgos*⁹⁰.
- Pages 199: *Θεραπεία τής φθειριάσεως. Πιτλενμενίν τελαβισί.* La guérison de la maladie pédiculaire (de la revue *Chronique médicale*, 1912).
- Pages 200-201: *Τό βρέφος. Πεπέ.* Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (en feuilleton), (suite des pp. 185-187). Au bas de la page 201: *Ἀλήθειαι.* Vérités.
- Pages 202-205: *Ἄλυσσασμένος. Κουδουρμούς.* L'enragé. Récit de D. Vikélas (suite des pp. 177-178).
- Pages 206-207: Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (suite des pp. 179-180).
- Pages 208-209: *Τί εἶπε ὁ Ναπολέον περί ἄρτου. Ναπολέων ἐκμέκ χακκηνδά νέ σοῦλεμίδιρ.* Opinions de Napoléon sur le pain.
- Page 209: *Διατήρησις τῶν ὠῶν διά παραφίνης. Παραφίνη ἰλέ γιουμουρταλαρήν μουχαφαζά ἰδιλμεσί.* La conservation des œufs grâce à la paraffine⁹¹.
- Pages 210-212: *Ἄλκοολισμός Ἀλκοολισμ.* L'alcoolisme.

⁸⁹ *op. cit.*, p. 46.

⁹⁰ *op. cit.*, p. 46.

⁹¹ Cet article a été publié dans la revue *O Geōrgos*, deuxième année, fasc. 26-27 (1-15 mai 1912), p. 30.

Fascicule 11: (pp. 213-232)

Pages 213-214: *Ἡ παιδεία ἐν Ἀμερικῇ. Ἀμερिकाδα μεαρίφ.* Article sur l'éducation aux Etats-Unis, de la revue *Paidagōgikōn Deltion tōn Athinōn* (Bulletin Pédagogique d'Athènes).

Page 215: Photographie de ruines accompagnant des textes de Kosmidis sur la vanité de la vie et le bonheur matériel.

Pages 216-217: *Τό βρέφος. Πεπέ.* Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (suite des pp. 200-201).

Page 218: *Ἄποια πρέπει νά εἶναι ἡ διαίτα τῆς τροφῆς. Σοῦτ ἀνασὴ νέ γκιπί σεῖλέρ γεμελίδιο.* L'alimentation de la nourrice. Article tiré du livre "Le bébé". Au bas de la page: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Pages 219-220: *Οἱ σπόροι του βάμβακος. Παμπούκ τοχουμλαρή.* Les graines de coton. Article de la revue *Ἑλλάς* sur les vertus guérissantes des graines de coton. Au bas de la page 220: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Pages 221-222: *Σχολική ὑγιεινή. Μεκτέπ χηβζουληχασή.* Article sur les succès mondiaux de la médecine scolaire, tiré de la revue *Τὰ Ἀρχεῖα τῆς Ἱατρικῆς.*

Pages 223-224: *Ὁ λυσσασμένος. Κουδουρούς.* "L'enragé". Récit de D. Vikélas (suite des pp. 202-205).

Page 225: Images de victimes des tremblements de terre⁹².

Pages 226-228: Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (suite des pp. 206-207).

Page 228: *Τά ἄνθη.* Poème "Les fleurs" de Th. Orphanidis.

Pages 229-230: *Φιλοπατρία τῆς Κρατησίκλειας. Κρατησίκλειανη Βετανπερβερλιγή.* Article sur Cratisclée, mère de Cléomène.

Pages 231-232: Article sur le tremblement de terre catastrophique en Thrace du Sud (Ganos, Chora, Myriophyto, Peristasis et alentours) : 1184 morts, 1670 blessés, 80.000 sans-logis. Un appel de fonds avait permis de rassembler 40.000 livres turques. L'auteur appelle les Grecs orthodoxes d'Asie Mineure à apporter leur obole. A la fin de l'article, annonce de la publication d'un recueil de poésie de Evdar M. Mamadjanian, qui, inspiré par le séisme, a composé 38 quatrains en langue karamanlie. Un quatrain est donné pour exemple:

Χώρα μαχβ ολδοῦ τεκμίλ τεκμιλέ
σεκίξ γιούξ ἔλλιπίρ βεφατλάρ ἰλέ
οὔτογιουξ γιαραληλάρ βερδί ζελζελέ
γιαγκήν δα γιανάρ δζεχεννεμκιαρί.

*Chora a été entièrement détruite
huit cent cinquante et un morts et*

⁹² Les mêmes photographies des zones sinistrées à Ganos et à Chora sont publiées dans *Ap'ola*, fasc. 103 (4 août 1912), p. 1497, 1500-1501, 1508.

*trois cents blessés après le séisme
et les incendies s'allument comme en enfer.*

Le livret est vendu au détail 10 paras et en gros avec une réduction de 50% par l'imprimerie R. Sakayan, Galata, Koursounlou han 7.

Au bas de la page 232, il est noté qu'un voyage de Kosmidis a retardé l'expédition des numéros de la revue aux abonnés.

Fascicule 12 : 16 août 1912, (pp. 233-252)

Ἔτος Α' - Ἀρ. 12.

16 Αὐγούστου 1912

Η ΑΡΕΤΗ

ΔΕΚΑΠΕΝΘΗΜΕΡΟΝ

ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΙΚΟΝ ΠΕΡΙΟΔΙΚΟΝ

ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΟΝ

Ἐγκριθέν συνιστάται ἐνθέρμως ὑπὸ τῆς Ἱερᾶς Συνόδου τοῦ Οἴκουμενικοῦ Πατριαρχείου

Ἰδρυτῆς-Διευθυντῆς:

Κ. Κ. ΚΟΣΜΙΔΗΣ (δ. φ.)

Γραφεία:

Ἐν Γαλατᾷ, Ἰσμουρλόγλου Χάν, ἀρ. 18

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ

Pages 233-234: *Τό βρέφος. Πεπέ.* Le bébé. Article sur l'allaitement tiré du livre "Le bébé" (en feuillet), suite des pp. 216-217.

Pages 235-237: *Τά ὑποβρύχια. Ταχτουλπάχρ (Σεφινελέρ).* Les sous-marins (de la revue "Ἡ Ἑλλάς")

Page 237: Illustration de la nouvelle "L'enragé" de D. Vikélas.

Pages 238-240: *Τά ὑπαίθρια σχολεῖα. Ἀτσῆκ χεβάδα μεκτέπλερ.* Article de J. Varotsis sur les écoles de plein air (de la revue "Ἡ Ἑλλάς").

Pages 241-244: *Ὁ λυσσασμένος. Κουδουρμούς.* Dernière partie de la nouvelle "L'enragé" de D. Vikélas (suite des pp. 223-224). Au bas de la page 244: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Pages 245-246: *Ὁ κατάδικος. Μαχκιούμ*⁹³. *Le condamné.*

Pages 247-249: Récit *Le père Narcisse* de D. Vikélas (suite des pp. 226-228).

Page 250: *Τό κῦμα. Δαλγά.* La vague. Poème (sans nom d'auteur).

Page 251: *Ὁ τυφλός γλύπτης.* Le sculpteur aveugle. Lecture édifiante sur les bienfaits de l'assiduité et de la persévérance.

Page 252: Diverses maximes sages.

⁹³ Nouvelle de W. C. Morrow, publiée en grec depuis 1910. Voir *Néon Pneuma*, deuxième période, fasc. 10-11 (1 sept.-1 oct. 1910), pp. 441-447.

Fascicule 13 : (pp. 253-270)

Pages 253-254: *Φιλογενείς ἀναγνώστριαι καί ἀναγνώστριαι της "Ἀρετής". "Ἀρετή" (Φαζηλετήν) βετάνπερβερ καρηάτ βέ καρηνή.* Avis de K. K. Kosmidis aux lecteurs de la revue "La Vertu", par lequel il s'excuse auprès de ses lecteurs s'il ne les a pas satisfaits entièrement. Il déclare qu'il n'a pas eu le temps nécessaire parce qu'il enseigne en même temps au Lycée Zôgrapheion, et a aussi la responsabilité du pensionnat. Il exprime ses remerciements au Patriarche Jôachim au Saint-Synode et, en général à Grèce pour l'important encouragement et le soutien relatif à la création de la revue destinée aux compatriotes. Il remercie aussi les 400 souscripteurs qui par amour de la patrie et des arts, soutiennent la revue.

Pages 255: Photographie de groupe de moines iconographes de la confrérie de Joasaph.

Pages 256-260: *Τί πρέπει νά ξεύρουν τά κορίτσια. Κησάραμηξ νέ πιλμελή δηρ.* Article du Dr. Mary Wood-Allen sur l'éducation de filles.

Page 261: Photographie de la cellule de Joasaph.

Pages 262- 264: *Τά δύο ἀδέλφια. Ἴκί καρηντάς* "Les deux frères" (en feuillet) Au bas de la page 264: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Page 265: Photographie de moines du Mont-Athos.

Pages 266-267: *Τά πτηνά χρήσιμα εις την γεωργίαν. Κουσλάρ ζιραατά λαζίμ.* Article sur l'utilité des oiseaux pour l'agriculture. Au bas de la page 267: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Pages 268-270: *Ὁ κατάδικος Μαχκιούμ.* (suite des pp. 245-246). Au bas de la page 270: *Ἀλήθειαι.* Vérités.

Fascicule 14 : (pp. 271-284). Sur la page de couverture est inscrit le prix: *Τιμή ἐκάστου τεύχους Γρ. 2. Ἐγγραφαί: Ἐν Τουρκία: ἐτησία Γρ. 40. Ἐν τῷ ἐξωτερικῷ Φρ. 10.*

Page 271: Vue du monastère de Xéropotamos, au Mont-Athos.

Page 272-274: *Μία συνέντευξις. Πίρ μουλακάτ.* Entretien avec P. Karolidis⁹⁴ sur la question: comment la vie nationale des Grecs de l'Anatolie peut-elle être relevée? Nous exposons en traduction sa réponse:

«La vie nationale telle que nous la concevons est un organisme complexe, composé de divers éléments moraux et spirituels, qui sont les suivants: 1) la vie familiale; 2) l'Eglise, à savoir d'une part, subjectivement parlant, la vie religieuse du peuple, d'autre part, objectivement parlant, le statut lui-même, moral et spirituel, de l'Eglise; 3) l'enseignement; 4) le régime politique et 5) l'idéal de la vie nationale.

» 1) La vie familiale s'élèvera si l'on associe de manière ferme et harmonieuse

⁹⁴ Sur Paul Karolidis voir note 46.

la fidélité et le dévouement envers le patrimoine reçu à l'attention sans faille requise envers le progrès général de notre siècle. La vie familiale doit recevoir les lumières chrétiennes, elle doit se fonder sur les traditions qui lient l'Eglise à la nation; elle doit être, dans son ensemble, progressiste de manière modérée, conservant ce qu'elle a reçu du passé sain et fécond et recherchant une amélioration dans l'étude de la civilisation moderne.

» 2) L'Eglise. Ce qui distingue particulièrement et depuis fort longtemps le chrétien orthodoxe d'Asie Mineure est la piété, le dévouement sans faille à la foi chrétienne, l'observance zélée et la préservation attentive des traditions de l'Eglise dans la conscience du peuple, surtout pour ce qui a trait à la vie nationale.

» Mais ceci ne suffit pas: il faut veiller avec grand soin à ce que le statut moral et spirituel soit préservé à la place éminente qui est la sienne, c'est-à-dire qu'il faut que les ministres de l'Eglise soient des hommes éduqués et éclairés de manière orthodoxe et grecque, porteurs de la culture de l'Eglise et si possible mettant en œuvre les hautes vérités pratiques de la doctrine chrétienne dans leur propre vie. Des hommes ayant pleinement conscience de leur haute mission et capables d'interpréter à l'intention du peuple la grandeur morale de l'Eglise dans l'ensemble de la vie, nationale et individuelle.

» L'éducation nationale doit d'abord être vraiment nationale par le biais du meilleur enseignement possible de la langue et de la littérature de nos pères, suivant l'exemple des maîtres et des élèves qui nous ont précédés, sans négliger de cultiver (autant qu'il convient) les connaissances jugées nécessaires pour la vie pratique.

» Pour s'élever la grécité en Asie Mineure, doit suivre le développement de la civilisation dans sa patrie et le mettre à profit dans sa vie nationale et individuelle. Le progrès actuel de la civilisation possède un caractère mondial qui fait de l'Asie Mineure l'affaire non seulement de ceux qui habitent ce pays, mais, indirectement, de tous les peuples civilisés.

» D'innombrables intérêts, issus du mouvement civilisateur général du monde et le renforçant, connaissent un stade de développement dans ce pays. Il ne faut donc pas que les Grecs d'Asie Mineure s'étonnent d'un tel afflux de mouvements et d'actions civilisatrices provenant de partout. Au contraire, tenant compte du fait que ceux qui résident actuellement dans ce pays ne sont pas en mesure par leurs seuls moyens matériels et spirituels propres de faire avancer la civilisation du pays, ils doivent se réjouir et se féliciter que leur pays devienne peu à peu une étape importante et un foyer du mouvement de la civilisation mondiale.

» Mais ils ne doivent pas seulement se réjouir: il faut qu'ils participent à ce mouvement de toutes les façons, en retirant tous les bénéfices matériels possibles et en le faisant servir, autant que possible à l'intérêt moral et au profit de l'ensemble de la vie nationale.

» Aujourd'hui l'Asie Mineure n'a pas un centième de la civilisation antique, de la prospérité matérielle -ne parlons même pas de l'épanouissement spirituel-

qu'elle avait il y a mille ans. Les régions littorales, en partie du moins, semblent quelque peu rivaliser avec la grandeur passée, mais l'intérieur de l'Anatolie est en grande partie, pour les Grecs eux-mêmes, une *terra incognita*.

» Césarée, aux troisième et quatrième siècles ap. J.-C., avait 400.000 habitants, et il existait un nombre immense de villes qui en différaient peu, mais hélas, de ces villes, les noms ne se voient plus que dans les titres des évêques. Les obligations que nous fait un tel passé, voilà ce à quoi doivent bien réfléchir ceux qui sont en position d'agir.

» Ce sera une grande et utile réussite pour les Grecs d'Asie Mineure que d'adapter leur vie, dans ce grand mouvement mondial, de façon à ce que, au lieu d'être emportée et noyée par un tourbillon impétueux, la civilisation grecque en soit revitalisée et en ressorte renouvelée, avec des couleurs et une forme grecques plus authentiques et plus vives».

Page 275: Vue du monastère bulgare au Mont-Athos.

Page 276: *Έντυπώσεις έξ 'Αγίου Όρους. Άγιον Όροσσαν τεσειράτ*. Impressions de voyage de K. K. Kosmidis au Mont-Athos.

Page 277: Photographie d' Elefthérios Vénizélos avec le titre : le sauveur de la Grèce nouvelle.

Pages 278-279: *Έλευθέριος Βενιζέλος. Άναμνήσεις και έντυπώσεις. Χαζηράτ βέ Τεσειράτ*. Eloge d'Elefthérios Vénizélos, que Kosmidis avait connu en 1902 en Crète.

Pages 280-281: *Οι άπόγονοι και τά είδη τών μυιών. Σινεκλερίν ζουρριγέτ βέ δζινσλερί*. Article sur les mouches.

Page 281: *Θρησκεία-Πατρίς. Μεζχέπ-Βετάν*. Le poème "Religion-Patrie" de Spyros Matsoukas.

Page 282: Notice sur la disparition d'Alexandre Karamanlakis.

Page 283: Photographie de l'aviateur A. Karamanlakis devant son avion⁹⁵.

Page 284: *Προτερήματα ζώων*. Avantages comparés des animaux (en grec seulement).

Fascicule 15 : (1er octobre 1912), pp. 285-304, imprimerie R. Sakayan.

Pages 285-287: *Νότζη*. Article de A. Kavafakis sur le suicide du général samourai Nodji.

Pages 288-291: *Άπογαλακτισμός του βρέφους. Πεπενίν σουδδέν κεισλμεσί*. Le sevrage du nourrisson. Au bas de la page 291: *Άλήθειαι*. Vérités.

Pages 292-294: *Οι άπόγονοι και τά είδη τών μυιών. Σινεκλερίν ζουρριγέτ βέ δζινσλερί*. Article sur les mouches (suite des pp. 280-

⁹⁵ La photographie publiée dans *I Areti* est celle dont la revue *Pharos* accompagne l'article pour Alexandre Karamanlakis. Voir *Pharos*, quatrième année, fasc. 32 (8 sept. 1912).

281).

Pages 295-296: 'Ο ἐν Μ. Ἀσία Ἑλληνισμός. Ἀνατοληδελί Ρουμλούκ. Article de K. K. Kosmidis sur l'hellénisme de l'Asie Mineure. L'article est illustré par le Parthénon:

«Le sort des Grecs en Turquie d'Europe a sans conteste commencé à se jouer de manière décisive. Il est temps de préparer le terrain chez les Grecs d'Asie Mineure, où aucun travail de valeur n'a encore été effectué. Car c'est seulement en une trentaine d'années et par un travail réfléchi et concerté que pourra être préparé en Asie Mineure le terrain pour une régénération nationale, et qui sait si, dans ce laps de trente ans, le sort de l'Asie Mineure et celui de sa population grecque ne se joueront pas définitivement.

» Les premières mesures donc qui doivent être considérées et mises en œuvre à partir de maintenant sont la publication d'une revue particulière (chose qui se fait déjà), la réforme radicale de l'enseignement, notamment féminin, pour le fonder sur la méthode maternelle, en commençant par les écoles maternelles selon le système de Fr. Fröbel, sur le modèle de ceux d'Aikaterini Laskaridou⁹⁶.

» Il sera également fort utile que soit publiée une bibliothèque nationale particulière, que soient fondés des Pensionnats de jeunes filles, et surtout, à tout prix, que les Grecs d'Asie Mineure se convainquent de la nécessité de prendre à leur service des bonnes et des nourrices, etc., provenant exclusivement des filles grecques.

» De même, dans la question des mariages contractés par les orthodoxes turcophones d'Asie Mineure, il faut que l'on veuille à développer un courant d'alliances matrimoniales entre les turcophones et les hellénophones des régions littorales».

Page 297: Οικιακή Οικονομία. Ἰδαρέϊ πείτιγέ. Τρόπος δοκιμασίας τοῦ γάλακτος. Façons de tester le lait.

Pages 298-299: Καταιγίς, Μπόρα. Poème de G. Vizyinos. Au bas de la page 299: Ἀλήθειαι. Vérités.

Pages 300-303: Le père Narcisse. Récit de D. Vikélas (suite des pp. 247-249). Au bas de la page 303: Portrait de St. Voutyras, doyen des journalistes de la Turquie.

⁹⁶ Aikaterini Laskaridou (1842-1916) pédagogue et au premier rang de la lutte des femmes pour l'égalité de droits avec Kalliroï Parren, Sappho Leontias, Kalliopi Kechagia. Son oeuvre littéraire et éducative est abondante. Elle a introduit en Grèce la méthode d'enseignement de F. Fröbel, voir Aikaterini Laskaridou, «Περὶ τοῦ Φροβελιανοῦ» (Sur le système fröbelien), *Parnassos* VIII (1884), pp. 830-834. Sur Aikaterini Laskaridou, voir Héléne Fournaraki, Ἐκπαίδευση καὶ ἀγωγή τῶν κοριτσιῶν. Ἑλληνικοὶ προβληματισμοὶ (1830-1910). Ἐνα ἀνθολόγιο (Instruction et éducation des filles. Les discours grecs, 1830-1910. Une anthologie), Athènes 1987, pp. 335-342 et Alexandra Bakalaki-Héléne Elegmitou, Ἡ ἐκπαίδευση "εἰς τὰ τοῦ οἴκου" καὶ τὰ γυναικεῖα καθήκοντα: 1830-1929 (L'éducation domestique et les devoirs féminins: 1830-1929), Athènes p. 22, 149.

Page 304: 'Η άσκηση και η άνατροφή. Article sur l' éducation des enfants (signature Minos, Tataula)⁹⁷.

II. TABLEAU DES AUTEURS⁹⁸

- Drossinis Georges (1859- 1951) p. 93
 F* (Madame) pp. 94-95
 Karolidis Paul (1849-1930) pp. 272-274
 Matsoukas Sp. (1870-1928) pp. 281
 Minos, Tautaula p. 304
 Morrow W. C. pp. 245-246, 268-270
 Orphanidis Théodore (1817-1886) p. 228
 Pachtikos G. D. (1869-1916) pp. 161-164
 Palamas K. (1859- 1943) pp. 182-183
 Soutsos Panayotis (1806-1878) pp. 27-30
 Spencer H. (1820-1903) pp. 82-87, 109-110, 101-102 (125-126)
 Symvoulidis Chrys. pp. 161-164
 [Tchékhov A.] (1860-1904) pp. 101-104, 125-128(149-152)
 Valaoritis Aristote (1824-1879) pp. 45-48, 62-64
 Vasileiadis Spyridon (1845- 1874) pp. 21-24, 40-45, 69-72, 95-96
 Vikélas Dimitrios (1835-1908) pp. 111-115, 108-112 (132-136), 119-120 (143-144), 168-169, 177-178, 179-180, 202-205, 206-207, 223-224, 226-228, 241-244, 247-249, 300-303
 Vizyinos Georges (1843-1896) pp. 298-299
 Wood-Allen Mary pp. 105-106, 106-107 (130-131), 121-125 (145-149), 165-166, 170-172, 185-187, 200-201, 210-212, 216-217, 233-234, 256-260
 Zamarias Alexandre pp. 6-7

Littérature

Poésie

- Γυναίκες 16-17
 'Η δίκη του Χριστού (P. Soutsos) 27-30
 Μοιρολόγιον μητέρας εις υίόν 30
 Θανάσης Βάγιας (A. Valaoritis)
 45-48, 62-64

Nouvelles

- Μιά μητέρα (Sp. Vasileiadis) 21-24,
 40-45, 69-72, 95-96
 Γιάννης [Ζούκωφ] (A. Tchékov) 101-
 104, 125-128 (149-152)
 'Η άσχημη άδελφή (D. Vikélas) 111-

⁹⁷ Il s'agit très probablement de Minos Giannopoulos, traducteur à l' Ambassade de Grèce, voir Ath. Souliotis-Nicolaïdis, *op. cit.*, p. 44.

⁹⁸ K. K. Kosmidis étant l'auteur de l'immense majorité des articles de son périodique, son nom n'est pas compris dans le tableau des auteurs.

- | | |
|--|---|
| Ἐλεημοσύνη (G. Drossinis) 93 | 115 |
| Ὁ φύλαξ ἄγγελος τοῦ παραδείσου 104 | Ὁ λυσσασμένος (D. Vikélas) 108-112, (132-136), 168-169, 177-178, 202-205, 223-224, 241-244 |
| Ἐμβατήριον μικρασιατικόν
(Chrys. Symvoulidis- G. D. Pachtikos)
161-164 | Ὁ παπα-Νάρκισσος (D. Vikélas)
119-120 (143-144), 179-180, 206-207, 226-228, 247-249, 300-303 |
| Γιὰ μὰ πεθαμένη κόρη (K. Palamas)
182-183 | Ὁ κατάδικος [W. C. Morrow]
245-246, 268-270 |
| Τὰ ἄνθη (Th. Orphanidis) 228 | Τὰ δυὸ ἀδέλφια 262-264 |
| Τὸ κῦμα 250 | |
| Θρησκεία-Πατρις (Sp. Matsoukas) 281 | |
| Καταιγίς (G. Vizyinos) 298-299 | |

III. INDEX

- Abdimion (village de Thrace) 232
 Abdoul Medjid 103 (127)
 Alexiadis, v. Gennadios (métropolitte de Salonique)
 Ali Pacha (de Janina) 45, v. Valaoritis A.
 Allemagne 59-62
 Amérique 107-108, 113-116 (137-140), 154-157, 213-214
 Anatolie, imprimerie 172
 Andréadis C. J. 87, v. "Nazianzos"
 Aristarchis St. 104 (128)
 Aslanoglou H. N. St. 87, v. "Nazianzos"
 Athènes 105 (129), 121 (145)
Atlantis (revue) 104 (128), 174
 Averoff G. 65
- Caïre 65, 67
 Cappadoce 75, v. Vayanis C.
 Césarée 18, 68
 Chora (Thrace) 231, 232
Chronique médical (revue) 199
 Chrysostome (métropolitte de Smyrne) 119
 Cléomène 229-230
 Cornélie 72
 Cratisiclée 229-230
 Crète 278-279, v. Vénizélos
- Delphes 119-120 (143-144)
 Drossinis G. 93

Épire 65, v. Averoff G.

Egypt 67

"Ethnika Philanthrôpika Katastêmata" (Fondations Philanthropiques Nationales) 77

F* 95

Faltakaoglou D. 87, v. "Nazianzos"

Fethi pacha 103 (127), 104 (128)

Fröbel Fr. 33, 295-296

Galata 98, 232

Gallipoli 232

Ganos (Thrace) 231

Gardiki 45, v. Valaoritis A.

Gennadios (métropolitte de Salonique) 153

Geôrgos (revue) 118 (142), 184, 189, 191, 192, 196, 198

Grèce (ancienne) 112 (136)

Guelvéri 88, v. "Nazianzos"

Hellas (revue), 220, 237, 240

"Hellênikos Philologikos Syllogos" (Syllogue Littéraire Grec de Constantinople)
104 (128)

Hérakleitsa (village de Thrace) 232

"Hieratikè Scholè Kaisareias" 19, 77, v. Siniosoglous S., Vayanis Con.

Janissaires 178

Joachim III (patriarche) 73, 74, 253, 254

Joasaph 255, 261

Josèphidis Th. 87, v. "Nazinzos"

Iconion, v. Procope

Istanbul 87, v. "Nazianzos"

Laskaridou Aikaterini 295-296, v. Fröbel Fr.

Kalamies (village de Thrace) 232

"Kappadokikon Orphanotrofeion" (Orphelinat de la Cappadoce) 19, v.
Siniosoglou S.

Karamanlakis A. 282, 283

Karathéodoris (famille) 77

Karolidis P. 274

Kavafakis A. 287

Kéhayopoulos J. 68

"Kentrikè Patraichikè Epitropè" (Comité Central du Patriarcat) 232

Kerassia (village de Thrace) 232

- Kermira 68
 Kessani (village de Thrace) 232
 Kosmidis K. K. 32, 37, 38, 48, 51, 73, 81, 88, 96, 119, 157, 201, 207, 215, 254, 279, 296
 Koursounlou Han, v. Sakayan R. (imprimerie)
 Külundjoglou J. H. G. 87, v. "Nazianzos"
- Malkara 232
 Mamadjanian Ed. M. 232
 Matsoukas Sp. 281
 Mavroghenis (famille) 77
 Mavrocordatos (famille) 77
 "Megalè tou Genous Scholè"(Grande Ecole de la Nation) 75, v. Vayanis C.
 Metsovo 65, v. Averoff G.
 Milio (village de Thrace) 232
 Minos 304
 Monastère bulgare (Zôgraphou) 275, v. Mont-Athos
 Mont-Athos 158-160, 265, 271, 275, 276
 Moraïtidis A. 119-120 (143-44), 163-167, 179-180, 206-207, 226-228, 247-249, 300-303
 Moussouris (famille) 77
 Moutalaski (en Cappadoce) 18, v. Siniosoglou S.
 Musée Ottoman 103-104 (127-128)
 Myriophyton (Thrace) 231, 232
 Mytilène 100 (124), v. *Salpigx*
- "Nazianzos" (confrérie) 87, 88
 Néapolis (Nevchéhir) 75, v. Vayanis C.
 Nikolaïdis C. 87
 Nikolaïdis D. 77, v. "Nazianzos"
 Nodji (samourai) 285
- O Geôrgos* (revue) 118 (142), 184, 189, 191, 192, 196, 198
O Pharos tis Anatólis (almanach) 160
 Orphanidis Th. 228
- Pachtikos G. D. 161
Paidagôgikon Deltion Athinôn (Bulletin Pédagogique d'Athènes) (revue) 214
 Palamas K. 182
 Paléologue C. (empereur de l'Empire byzantin) 114
 Parthénon 295
 Paspatis Al. 104 (128)
 Patriarcat 73-74, v. Jôachim III
 Pausanias 48

Pensionnat 156, 253-254, v. Kosmidis K.
Péra 68
Peristasis (village à Thrace) 231, 232
"Philoctète" 181, v. Sophocle
Platanos (village à Thrace) 232
Procope, métropolitaine d'Iconion 113 (137)
Prôtè (île des Princes) 19, v. Siniosoglou S.

Russie 154-157

Sainte-Irène (église de Constantinople) 103-104 (127-128), v. Musée Ottoman
Saint-Georges (monastère de Chora) 232
Saint- Synode 253-254
Sakayan R. (imprimerie) 232
Salonique, v. Gennadios
Salpix (revue) 100 (124)
Samos 76, v. Vayanis Con.
Silyvria (Thrace) 232
Scholari (village à Thrace) 232
Siniosoglou A. 19, 39
Siniosoglou M. 19
Siniosoglou S. 18-19
Smitt 212
Sophocle 181
Soutsos P. 30
Sparte 48
Spencer H. (auteur) 102 (126)
Sterna (village à Thrace) 232
Symvoulidis Chrys. 161
Syngros 66

Ta Archeia tis Iatrikis (revue) 176, 195, 222
Taniskidis I. 19, 20, 34, 119
Tataula 304, v. Minos
Théocharidis O. 97, 98
Thrace 231-232
Titanic 157, 160

Valaoritis A. 45, 64
Valachie 154-157
Varotsis Jac. 240
Vasileiadis Sp. 96
Vayanis C. 75
Vénizélos E. 277, 278
Vikélas D. 207, 224, 228

Vizyinos G. 299

Voutyras St. 303

Wood-Allen M. 121 (145), 170, 171, 210, 260

Yalova 103 (127)

Yemenidji, v. Anatolie (imprimerie)

Yenidounija M. 87, v. "Nazianzos"

Xéropotamou 271, v. Mont-Athos

Zamarias A. 24, v. Zôgrapheion

Zanis J. 192

Zappas (famille) 66

Zarifis (famille) 66

Zôgrapheion 24, 253-254

Zôsimas (famille) 66

Zoukoff J. 128 (152)

ADDENDUM

note 19: Ch. Exertzoglou, *Ἐθνική ταυτότητα στήν Κωνσταντινούπολη τὸν 19ο αἰ. Ὁ Ἑλληνικός Φιλολογικός Σύλλογος Κωνσταντινουπόλεως, 1861-1912* (L'identité nationale à Constantinople du XIXe siècle. Association Philologique Grecque de Constantinople 1861-1912), Athènes 1996.

note 24: Pinelopi Stathi, «Οἱ περιπέτειες τοῦ Πολυπαθοῦς του Γρηγορίου Παλαιολόγου» (Les aventures du roman "Polypathis" par Gr. Paléologos), *Μνήμον* 17 (1995), p. 297-324 et Georges Kechagioglou, «Ἡ σπασμωδική συγκριτική γραμματολογία τοῦ Νέου Ἑλληνισμοῦ καὶ ἡ "Γραικοτουρκική" διασκευή τοῦ Πολυπαθοῦς του Γρ. Παλαιολόγου» (Incoherences of Modern Greek Comparative Literature: The Case of the "Creco-Turkish" Adaptation of G. Palaiologos' *The Much-Suffering*), *Deltio Kentrou Mikrasiatikon Spoudon* 11 (1995-1996), p. 125-133.



ΦΙΛΟΓΕΝΕΙΣ ΑΝΑΓΝΩΣΤΡΙΑΙ & ΑΝΑΓΝΩΣΤΑΙ ΤΗΣ «ΑΡΕΤΗΣ», «ΑΡΕΤΗ», (ΦΑΖΗΛΕΤΗΝ) ΒΕΤΑΝΠΕΡΒΕΡ ΚΑΡΗΑΤ ΒΕ ΚΑΡΗΙΝΗ

Ἐξαμηνία συνεληρώθη ἀφ' οὗτου ἠρ-
χίσασμεν τὴν ἔκδοσιν τῆς «Ἀρετῆς». Βε-
βαίως δὲν εἶναι διάστημα χρονικὸν πολὺ
μακρόν, ἀλλ' ὅπως δῆποτε ἀποτελεῖ ἓνα
σταθμὸν παρηγόρον δι' ἡμᾶς, οἵτινες,
ἐνῶ ἐδιδάσκομεν συγχρόνως ἐν τῷ Ζω-
γραφεῖω, εἶχομεν δὲ καὶ τὴν ἐπιμέλειαν
μαθητῶν ἐν τῷ ἰδιαιτέρῳ οἰκογενειακῷ
ἡμῶν Οἰκοτροφεῖω, ἀνελάβομεν μετὰ
θάρρους καὶ τὴν ἔκδοσιν τοῦ Μικρασια-
τικοῦ Περιοδικοῦ. Τίς ὁ διπλοῦς καὶ κύ-
ριος σκοπὸς τῆς «Ἀρετῆς» βεβαίως γνω-
ρίζετε, κατὰ πόσον ὁμως ἐξυπηρετήσα-
μεν ἐπιτυχῶς μέχρι σήμερον τὸν σκοπὸν
τούτου;

Ἴδου τὸ ζήτημα. Ἴσως κατὰ πάντα
δὲν ἠδυνήθημεν νὰ ἀνταποκριθῶμεν καὶ
ἐφαρμόσωμεν τὸ σοβαρὸν καὶ πολυμερὲς
πρόγραμμα τοῦ Περιοδικοῦ μας, ἴσως
δυσηρεστήσαμεν τινὰς τῶν ἀξιοτίμων
συνδρομητῶν μας, διότι δις μέχρι σήμε-
ρον ἐβράδυνεν ἡ ἀποστολὴ τῶν φυλλα-
δίων μας, ἴσως τὰ μέχρι τοῦδε δημοσιεύ-
ματά μας δὲν ἱκανοποίησαν πάντας καὶ
πάσας καὶ διὰ πάντα ταῦτα ἐπικαλού-
μεθα τὴν ἐπιεικειάν των. Ἄλλ' ἐν τού-
τοις εἶναι δίκαιον νὰ ἀνομολογηθῇ καὶ
ἡ μεγίστη δυσχέρεια τοῦ ἔργου, ὅπερ
ἀνελάβομεν, εἶναι δίκαιον νὰ ἀναγνω-
ρισθῇ ὅτι εἰς τὸν ἄριστον ἀλλ' εὐγενῆ
ἀγῶνα, ὃν ἀνελάβομεν μολοντί ἀπησχολ-
ούμεθα καὶ ὑπὸ δύο ἄλλων σοβαρῶν
ἔργων, δὲν ὑπελείφθημεν σημαντικῶς,
δὲν ἠττήθημεν, ἀρκεῖ δὲ τέλος ὅτι ἔ-
χομεν καὶ τὴν περὶ τῆς νίκης μας πεποι-
θῆσιν.

«Ἀρετῆ» (Φαζηλετῆν) νεσρινὲ μουτα-
σερετ ἰδελὴ περη ἀλτή αἰ ἱτμὰμ ὀλδοῦ.
Φιλβακὴ πέκ οὐζοῦν πῖρ μουδδὲτ δεγίλ,
φάκατ χερ νὲ χάλ ἰσὲ πῖζιμ ἰδζοῦν καβί
πῖρ τεσελιὰτπάχς τεσκιλ ἰδέο, πῖζικι αἰνι
βακητδὰ Ζωγράφειονδα τααριφ ἰτδιγιμιζ
ἔσναδὰ, αἰλεγὲ μενσοῦπ χουσουσι Οἰκο-
τροφεῖονδακι (λεῖλέι μεκτέπ) ταλεπελέρ
ἰδζοῦν δαχί σάι-ου-γαιρέτ ἰτδιγιμιζδέ, κε-
μάλ-ι-δζεσαρέτλε Ἄνατολλουλαρὰ μαχσοῦς
ρισαλετῆν νεσρινι δαχί δερ ὀχδὲ ἰτδίκ.
Ταπιτὴ «Ἀρετῆ»νὶν μουζααφ βὲ ἀσὴλ
μακσαδὴ χάνκησι ὀλδουγοῦ πῖλῖρσινιζ,
λάκιν μουβαφακητέλε πῶυ γχιουνὲ καδάρ
πῶυ μακσαδὰ νὲ καδάρ χηδμὲτ ἱτμῖσιζ;

Ἴστὲ μεσελέ πῶυδουρ. Πέλικι χερ βέδζ-
χλε ρισαλεμιζίν μουχίμμ βὲ μουτενεβι
προγραμινὴ ταδπηκ ἰδοῦπ οὐμιδλαρινιζὰ
μουκαπελέ ἰδέμεδικ, πέλικι μουχτερέμ ἀπο-
νελεληλεριμιζίν πῖρ καδῖδανεσινι γχιου-
δζενδιδιδικ, ζῖρα σίμδιε καδάρ φιλλαδιον-
λαρῆν ἰρσαλή ἰκί δεφὰ γκεδζικδὴ, πέλικι
σίμδιε καδάρ κι μεκαλελεριμιζ χέπισινι
μεμνοῦν ἱτμεδι βὲ πουνλαρῆν κιάφφεσ
ἰδζοῦν χακκανηετλερινὴ ἰσιτρχάμ εἰλέριζ.
Φάκατ πουνουῦν ἰλὲ περαπῆρ τεσεπποῦς
ἱτμῖς ὀλδουγουμοῦζ ἰσῖν ἐν πογιουκ μουσ-
κιοῦλατὴ τασδὴκ βὲ καπτοῦλ ὀλουμμαγὰ
χακλήδιε, τανηλμασὴ χακλή ὀλάν πῶυ
γάιρι μουσαβι λάκιν ζαριφ μουσαριαδὰ
κι ἀνὴ δεροχδὲ ἰτδίκ, χερ νὲ καδάρ δι-
κερ ἰκί μουχίμμ μεεμουριγέτλε μεσγοῦλ
πῶυλουνομοῦς ἰσέκδε, δζῖδδεν γκερι κάλ-
μαδηκ, γενίλμεδικ, νίχαγετ γενδιγιμιζέ
δαῖρ ὀλάν ἠτιμαδιμιζ κιαφίδιο.

ΜΙΑ ΣΥΝΕΝΤΕΥΞΙΣ ΠΙΡ ΜΟΥΛΑΚΑΤ

Πώς δύναται νὰ ἐξυψωθῇ ὁ ἐθνικὸς βίος τοῦ Μικρασιατικοῦ ἑλληνισμοῦ;

Ἐποβαλόντες τὴν ἐρώτησιν ταύτην εἰς τὸν σοφὸν καθηγητὴν ἐλάβομεν τὴν κατωτέρω ἀπάντησιν.

— Ὁ ἐθνικὸς βίος ὡς νοεῖται οἰκοθεν εἶναι ὄργανισμὸς σύνθετος ἐκ διαφόρων στοιχείων ἠθικῶν καὶ πνευματικῶν συγκείμενος, τὰ δὲ στοιχεῖα ταῦτα εἶναι τὰ ἑξῆς: 1) ὁ οἰκογενειακὸς βίος· 2) ἡ Ἐκκλησία, τ. ἔ. ὑποκειμενικῶς μὲν ὁ βίος ὁ θρησκευτικὸς τοῦ λαοῦ, ἀντικειμενικῶς δὲ αὐτὸ τὸ καθεστῶς, τὸ ἠθικὸν καὶ πνευματικὸν τῆς Ἐκκλησίας· 3) ἡ παιδείσις, 4) ἡ πολιτεία καὶ 5) τὸ ἰδεῶδες τοῦ ἐθνικοῦ βίου.

1) Λοιπὸν ὁ οἰκογενειακὸς βίος θὰ ἀνυψωθῇ συνακτομένης στερεῶς καὶ ἀρμονικῶς τῆς εἰς τὰ πάτρια ἐμμονῆς καὶ ἀφοσιώσεως μετὰ τῆς πρὸς τὴν καθ' ὅλου πρόδοτον τοῦ αἵωνος ἀπαιτουμένης ἐπιμελοῦς προσοχῆς.

Ὁ οἰκογενειακὸς βίος πρέπει νὰ εἶναι χριστιανικῶς πεφωτισμένος, πρέπει νὰ ἐρείδεται ἐπὶ τῶν παραδόσεων, αἵτινες συνδέουσι τὴν ἔκκλησίαν πρὸς τὸ ἔθνος καὶ ἐν γένει συντηρητικῶς προοδευτικῶς, συντηρῶν μὲν ὅ,τι παρελήφθη ἐκ τοῦ ἀρχαίου ὑγιῆς καὶ γόνιμον, ἐπιζητῶν δὲ βελτιώσιν τινα διὰ τῆς σπουδῆς τοῦ νεωτέρου πολιτισμοῦ.

2) Ἡ Ἐκκλησία.— Γνώρισμα παλαιάτατον καὶ χαρακτηριστικώτατον τοῦ Μικρασιατικοῦ ὀρθοδόξου χριστιανοῦ εἶναι ἡ εὐσέβεια, ἡ πρὸς τὴν χριστιανικὴν πίστιν ἀκραφνῆς ἀφοσίωσις, ἡ μετὰ ζήλου τήρησις καὶ μετ' ἐπιμελείας καλλιέργεια τῶν ἐκκλησιαστικῶν παραδόσεων ἐν τῇ συνειδήσει τοῦ λαοῦ ἰδίως εἰς τὰ ἀφορῶντα εἰς τὸν ἐθνικὸν βίον.

Ἀνατοληδεκί Ρουμλουγοῦν ὄμορ-μιλλί νάσηλ τερφι ἰδέπιλιε;

Ποῦ σουαλή ἀλλίμ μουαλλίμὲ ἀρξ. ἰδερὲκ ἀτηδεκί δεβεραπή ἀλδήκ.

— Ὁμορ-ου-Μιλλί ἀγνασῆλδηγηνά κιορὶ μουρεκίεπ πίρ οὐξβιγιέτιορ, μουτενεβὶ ἀχλακὴ βὲ μανεβὶ οὐνσουραρδάν ἡπαρεὶ ὀλαράκ, ποῦ οὐνσουράρ ἰσὲ ἀτηδεκίδιορ: 1) Ἀίλὲ ὄμορῦ, 2) Ἐκκλησία γιάνι μουπετά σουρετι ἰλὲ καβμὴν ὄμορῦ-ου-μετ. χεπι, φίλεν ἰσὲ Ἐκκλησιάνην ἀχβάλι χεζηρεσή, ἀχλάκ βὲ μανεβιεσή· 3) Ταλλί-ου-τερπιε, 4) Δοβλέτ (χουκούκ-ου-μεδενγὲ) βὲ 5) ὄμορ-ου-μιλλί χαγιαλή.

1) Ἰμδι αἰλὲ ὄμορῦ καβίεν βὲ κάβεν ἀδάδι ἰσλαφά, σεπάτ βὲ ἰχτισὰς ἰλὲ ράπτ ὀλουναράκ, λαζίμ γκελὲν μουκαρεὶ δικιάτλε ἀσρήν οὐμούμ τερεκρησινὲ. ἰαδεσι ἰλὲ τερφι ὀλουναδζάκδιορ.

Ἀίλὲ ὄμορῦ χριστιανδζασηνά ἀσφκλαμαλή, ἀνανὲ οὐξερὲ ἰσνάδ ὀλμαλή, ἀνίλοκι Ἐκκλήσαγι μιλλετὲ ράπτ ἰδίορλαρ βὲ ἀλελουμούμ μουχαφαζακίαρανὲ τερεκρηπερβερ ὀλμαλή ἰσκι (μεδενιετδὲν) γενὲ σαγλάμ βὲ σαπιτ καλμὶς ἰσὲ χηφὲ ἰδερὲκ, βὲ γενὶ μεδενιετ ταχηλή βασιασι ἰλέδε πίρ ἰσλαχάτ τεχαρρι βὲ τεδζεσσουκ ἰδερὲκ.

2) Ἐκκλησία.— Ἀνατολοῦ Ὀρθόδοξοι Χριστιανὶν ἐν ἰσκι βὲ μεδάρ-ι-φάρκ-ου-τεμγιζ ὀλάν ἀλαμετι δινδαρλήκδιορ, καβμὴν βιδζδανηνδά Χριστιανλήκ ἰμανηνά χαλις οὐππουδιετι ἀρξοῦ βὲ σάι-ου-γαϊρέελε Ἐκκλησίαμηζην ἀνανεσινὲ πάχουσους ὄμορ-ου-μιλλιγὲ αἰδ ὀλανλαρὴν ταχηλή βὲ χηφὲ ὀλουναμασήδιορ.